

Législatives du 2 juillet
Clôture de l'opération
de révision
exceptionnelle des
listes électorales

P.02

Algérie – Inde :

L'ambassadrice de l'inde
se félicite de la qualité du
partenariat algéro-indien



P.02

Projet de lait en poudre "Baladna"
Un pont aérien inédit pour
l'importation de 30 000
vaches américaines

P.03



Viandes rouges :



Un plan pour briser
les prix et garantir la
disponibilité avant
Aïd al-Adha

P.03

Formation pro :



Lancement du programme
national de formation en
intelligence artificielle

P.04

Annaba :



Lancement officiel de la
campagne de sensibilisation
contre les incendies
de forêts

P.06

Festival d'Annaba du
Film Méditerranéen 2026
Cinq circuits
touristiques pour révéler
histoire et beauté de la
ville d'Annaba

P.24



ASSEMBLÉE POPULAIRE NATIONALE

Le président de l'APN reçoit l'ambassadrice de l'Inde en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a reçu, mercredi à Alger, l'ambassadrice de la République de l'Inde en Algérie, Swati Vijay Kulkarni, a indiqué un communiqué de l'Assemblée.

A cette occasion, le président de l'APN a rappelé que la récente visite de la présidente de la République de l'Inde en Algérie et sa rencontre avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ont donné "un nouvel élan" aux relations bilatérales, ouvrant la voie à "un partenariat plus solide entre les deux pays amis".

M. Boughali a exprimé le souhait de "voir les investissements indiens se renforcer en Algérie, notamment après l'entrée en vigueur du nouveau code de l'investissement", qualifiant l'Inde de "partenaire économique stratégique", précise le communiqué.

Il a également insisté sur "l'importance de promouvoir la coopération parlementaire, à travers l'activation des groupes d'amitié" et "l'intensification de la concertation et de la coordination sur les questions d'intérêt commun".

Dans ce cadre, M. Boughali a fait savoir que l'Assemblée populaire nationale a déjà mis en place un

groupe parlementaire d'amitié algéro-indien, affichant son souhait de voir la Chambre du peuple indienne créer un groupe similaire, note la même source.

Le président de l'APN a, par ailleurs, réaffirmé les positions de l'Algérie qui demeurent, a-t-il souligné, "claires et constantes" à l'égard des grandes questions internationales, rappelant que l'Algérie "privilégie toujours le dialogue et la paix dans le règlement des conflits, tout en condamnant fermement les crimes et les massacres, notamment ceux perpétrés par les forces d'occupation sionistes contre le peuple palestinien sans défense".



Pour sa part, l'ambassadrice de l'Inde a affirmé qu'elle est venue en Algérie avec "la ferme volonté de renforcer la coopération et de développer les échanges économiques entre les deux pays". Elle a, en outre, souligné "sa détermination à approfondir la coopération parlementaire bilatérale", saluant "le rôle

pionnier" de l'Algérie dans la région, en Afrique et au sein du Conseil de sécurité de l'ONU.

Mme Swati Vijay Kulkarni a également réaffirmé la position "claire et constante" de son pays concernant la question du Sahara occidental, en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Enfin, M. Boughali a réitéré la volonté de l'APN de "soutenir toutes les initiatives visant à promouvoir les relations algéro-indiennes" au service des intérêts des deux peuples amis et du "renforcement des liens d'amitié historiques" entre les deux pays, conclut le communiqué.

ALGÉRIE-INDE

L'ambassadrice de l'Inde se félicite de la qualité du partenariat algéro-indien



L'ambassadrice de l'Inde en Algérie, Swati Vijay Kulkarni, s'est félicitée de la qualité et de la profondeur du partenariat algéro-indien, mettant en avant les progrès réalisés par les deux pays dans divers domaines, et la place qu'occupe l'Algérie dans la perspective du partenariat Afrique-Inde.

"L'Algérie est pour nous un partenaire essentiel, tant dans le cadre de l'Union africaine que du Sud global. Elle constitue une porte d'entrée vers l'Afrique et l'Europe", a-t-elle indiqué jeudi soir à Alger, lors d'une rencontre consacrée à la présentation du sommet du Forum Inde-Afrique (IAFS-IV), qui se tiendra à New Delhi du 28 au 31 mai prochain, en collaboration avec la Commission de l'Union africaine (UA).

La diplomate a, dans ce cadre, invité les opérateurs de son pays à investir en Algérie et à conclure des partenariats solides avec des entreprises algériennes compte tenu du climat d'affaires favorable, rappelant que sur les 650 unités

pharmaceutiques en activité en Afrique, 250 sont implantées en Algérie.

Au sujet du 4e Sommet du Forum Inde-Afrique, placé sous le thème "IA SPIRIT : Partenariat stratégique Inde-Afrique pour l'innovation, la résilience et une transformation inclusive", Mme Swati Vijay Kulkarni a précisé qu'il sera sanctionné par la "Déclaration de New Delhi", qui définira les principaux axes de coopération entre l'Inde et l'Afrique.

"Nous souhaitons une forte participation de l'Afrique, notamment de l'Algérie, à cet événement. L'Inde et l'Afrique partagent une relation historique profonde, marquée par la solidarité, des aspirations et des intérêts communs et également des rêves communs", a-t-elle ajouté.

En marge du sommet, il est prévu l'organisation d'une série d'événements culturels et artistiques avec la participation attendue d'une délégation algérienne.

FRANCE :

A Toulouse, deux algériens sauvent une famille du feu



Alors que les flammes dévoraient déjà le pavillon et que des cris d'enfants déchiraient la rue, Abdelmadjid n'a pas hésité une seconde. Avec son ami El Hadj, ces deux Algériens sans-papiers ont bondi par-dessus la clôture d'une maison en feu à Toulouse pour arracher un grand-père et ses deux petites-filles à une mort certaine.

Mercredi dernier, un incendie a ravagé une maison individuelle située au 11, rue Etcheverlepo à Toulouse. La violence des flammes a provoqué une propagation rapide du feu atteignant le jardin de la propriété. Heureusement, l'intervention rapide d'Abdelmadjid et El Hadj, deux sans-papiers algériens, a permis de sauver la vie d'un retraité et de ses deux petites-filles.

Les faits remontent au mercredi 22 avril 2026. Le sinistre a totalement ravagé la maison de 90 m². L'intervention des services de secours a permis de porter assistance aux résidents. Trois personnes ont été incommodées par les dégagements de fumée.

Par ailleurs, ces victimes ont été prises en charge par les sapeurs-pompiers présents sur les lieux de l'incendie.

Deux algériens sauvent une famille des flammes à Toulouse

Au moment des faits, Abdelmadjid et El Hadj circulaient en voiture dans le quartier en question pour régler une affaire d'assurance. Arrivés dans la rue Etcheverlepo, dans le quartier Borderouge à Toulouse, ils aperçoivent l'incendie qui commence déjà à ravager la maison.

« On les a vus de loin, puis on a entendu des cris d'enfants » raconte Abdelmadjid dans son témoignage à La Dépêche. Sans hésiter, il quitte la voiture pour sauter par-dessus de la clôture : « Quand j'ai entendu les enfants crier, j'ai pensé à ma fille. Elle a 4 ans. Je me suis dit que ça aurait pu être elle ».

Pendant ce temps-là, son ami l'attend de l'autre côté de la clôture. Il commence d'abord par sauver le grand-père, puis il passe les deux petites, âgées de 3 et 6 ans, à El Hadj : « On les a mises directement dans

la voiture (...) Le feu faisait presque le tour de la propriété. S'ils sortaient seuls, ils pouvaient se brûler ».

« Peu de gens auraient fait ça... »

L'incendie a duré dix minutes avant l'arrivée des secours. D'abord suspectés par les policiers d'être à l'origine du feu, les deux jeunes hommes ont finalement été reconnus pour avoir sauvé la famille.

Au lendemain du sinistre, les deux Algériens ont été chaleureusement remerciés par la famille : « C'est eux les héros. Ils ont sauvé nos bébés (...) elles vont bien grâce à eux » a lancé la maman des deux fillettes qui a reconnu les deux héros.

« Franchement, peu de gens auraient fait ça. Ils ont pris tous les risques alors qu'eux-mêmes galèrent déjà », a déclaré l'un de leurs amis.

En France depuis dix ans, Abdelmadjid souhaite régulariser sa situation irrégulière, notamment après le retrait de ses papiers suite à des infractions routières. Son ami El Hadj, arrivé en 2023, partage la même volonté de s'installer légalement malgré ses difficultés avec la langue.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

MÉGA-PROJET BALADNA:

Un pont aérien inédit pour l'importation de 30 000 vaches américaines

Le projet Baladna, au cœur des ambitions de sécurité alimentaire de l'Algérie, entre dans une phase concrète. Ce jeudi 23 avril, la deuxième phase des contrats de réalisation a été officiellement signée au Centre international des conférences (CIC) « Abdelatif Rahal », sous la supervision du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Yacine El Mahdi Oualid.

Cette nouvelle série d'accords, d'un montant global dépassant les 635 millions de dollars, a été conclue avec plusieurs partenaires algériens et internationaux spécialisés dans les services, le BTP et l'élevage.



Elle concerne principalement le pôle agricole et industriel de la wilaya d'Adrar, destiné à la production massive de lait en poudre.

Lait en poudre : Une phase charnière pour la production

effective

S'exprimant lors de la cérémonie, le directeur de « Baladna Algérie » a souligné que ce deuxième pack de contrats constitue une « étape charnière ». Elle prépare le terrain pour la constitution

du cheptel et le déploiement des capacités de production réelles.

Concrètement, ces accords couvrent les travaux de génie civil, de terrassement, l'installation des systèmes d'irrigation, la construction d'une centrale à béton, ainsi que les infrastructures d'hébergement et les services de soutien logistique. L'annonce phare de cette journée concerne l'acquisition du cheptel. Le programme d'importation des vaches laitières sera lancé officiellement en novembre 2026. Pour ce faire, une logistique exceptionnelle sera déployée : un pont aérien s'étalant sur dix mois permettra d'acheminer 30 000 vaches à travers 109 vols

réguliers, à raison de 300 têtes par trajet.

Ces bêtes, sélectionnées selon les standards génétiques et sanitaires les plus rigoureux, proviendront de neuf États américains différents. L'objectif est de garantir la constitution d'un cheptel robuste et sain, capable de répondre aux ambitions du complexe agro-industriel.

La cérémonie s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Abdelaziz Ali Al-Naama, ainsi que de nombreux représentants d'entreprises partenaires, marquant une avancée majeure dans la coopération économique entre les deux pays.

VIANDES ROUGES:

Le plan de l'État pour briser les prix et garantir la disponibilité avant Aïd al-Adha

Le ministère du Commerce intensifie ses efforts avec les importateurs de viandes rouges pour garantir la stabilité du marché avant l'Aïd El Adha. Entre soutien de l'offre et maîtrise des prix, l'objectif est de répondre efficacement à la demande nationale.

Le marché des viandes rouges en Algérie connaît une dynamique précoce à l'approche de l'Aïd El Adha. Les autorités publiques s'activent pour assurer la disponibilité des produits et stabiliser les tarifs à travers une coordination directe avec les opérateurs économiques et le renforcement des circuits de distribution.

Approvisionnement du marché des viandes rouges : Une concertation directe avec les opérateurs

Dans cette optique, la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a présidé une réunion de coordination avec les membres de la Fédération des importateurs de viandes rouges. Cette rencontre visait essentiellement à définir les mécanismes d'approvisionnement du marché national en cette denrée stratégique.

Au cours des échanges, la ministre a prêté une oreille attentive aux préoccupations et

aux propositions des opérateurs actifs dans l'importation. Des mesures concrètes ont été mises sur la table pour accompagner ces professionnels et optimiser leurs conditions d'activité sur le terrain.

Aïd al-Adha : Vers une offre abondante de viandes pour stabiliser le marché

L'ordre du jour a porté sur les différents aspects liés à la garantie d'une offre abondante de viandes rouges, notamment avec la proximité de l'Aïd El Adha, période de forte consommation par excellence. L'enjeu est de taille : satisfaire la demande nationale tout en évitant toute tension sur les prix.



Ont pris part à cette réunion :

- Les membres de la Fédération affiliée à l'UGCA (Union Générale des Commerçants et Artisans Algériens), sous la direction de IssamBedrissi.
- Un représentant du ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche.
- Plusieurs cadres du secteur du commerce.

Cette mobilisation s'inscrit en

droite ligne avec les orientations du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ce dernier a ordonné le renforcement du marché national du bétail via l'importation de un million de têtes d'ovins spécifiquement pour l'Aïd El Adha, une mesure phare destinée à réguler le marché et à préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

IMPORTATION DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES:

Suspension immédiate des autorisations jusqu'à nouvel ordre

Suspension des demandes d'agrément pour l'importation des produits pharmaceutiques

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique serre la vis sur l'importation de produits pharmaceutiques en Algérie. Dans un contexte marqué par des tensions récentes sur le marché, une nouvelle décision vient rebattre les cartes sans en dévoiler les motivations.

Importation de produits pharmaceutiques : suspension des agréments jusqu'à nouvel ordre

Dans une note officielle émise par la Direction des activités pharmaceutiques et de la régulation, le ministère annonce la suspension de la réception des nouvelles demandes d'agrément pour l'importation de produits pharmaceutiques et de dispositifs

médicaux.

Le document précise clairement que cette décision s'adresse à « l'ensemble des opérateurs économiques souhaitant obtenir des agréments pour l'exercice de l'activité d'importation ». Il est désormais acté que les nouveaux dossiers ne seront plus acceptés, et ce « jusqu'à nouvel ordre ».

Le ministère insiste sur « la plus grande importance » accordée à l'application stricte de cette instruction. Sans toutefois détailler les raisons ayant conduit à cette suspension.

Une décision dans un contexte de tensions sur le marché pharmaceutique

Cette mesure intervient dans un climat particulier. Ces dernières semaines, plusieurs produits pharmaceutiques ont été signalés en situation de tension. Voire de rupture, dans certaines officines à



travers le pays.

Dans une note datée du 2 avril, le ministre de l'Industrie, Wassim Kouidri, avait lui-même reconnu ces difficultés. « Il m'a été donné de constater que certains produits pharmaceutiques [...] sont en situation de tension ou de rupture ».

Cependant, le ministre avait tenu à nuancer ce constat en pointant une disponibilité des stocks au niveau des acteurs du

secteur. Selon lui, ces produits « demeurent disponibles au sein des stocks détenus par des établissements pharmaceutiques d'importation, de fabrication ou de distribution en gros ».

Face à cette situation, des instructions fermes ont été données :

- Mise sur le marché des stocks disponibles
 - Respect des délais de distribution (entre 48 heures et 5 jours)
 - Renforcement des contrôles à travers des missions d'inspection
- Le ministre a également averti que tout manquement exposerait les opérateurs à des sanctions pouvant aller « jusqu'au retrait de l'agrément ».

Entre restriction et facilitation : une régulation à double vitesse La suspension des agréments pour l'importation de produits

pharmaceutiques contraste avec une autre décision récente du même ministère. Trois semaines auparavant, les autorités avaient choisi d'alléger les procédures liées à l'importation des matières premières pharmaceutiques.

Concrètement, le ministère a supprimé l'attestation de régulation pharmaceutique du dossier de domiciliation bancaire. Une mesure adressée à l'Association des établissements bancaires et financiers, avec instruction de garantir son application stricte.

Ainsi, ce double mouvement traduit une orientation plus large vers la structuration du marché local.

Note de la Direction des activités pharmaceutiques et de la régulation au niveau du ministère de l'Industrie pharmaceutique

ALLOCATION CHÔMAGE : Saihi promet une réponse « en temps réel » via la plateforme de recours



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a réaffirmé ce dimanche l'engagement de son secteur dans une transformation numérique profonde. Lors d'une déclaration à la presse, il a particulièrement mis l'accent sur les outils digitaux mis en place pour garantir la transparence et l'efficacité des services publics, notamment pour les jeunes et les retraités.

L'allocation chômage : un système de recours « en temps réel »

L'un des points saillants de

l'intervention du ministre concerne l'allocation chômage. M. Saihi a rappelé l'existence d'une plateforme numérique dédiée exclusivement aux recours. Ce dispositif permet aux jeunes dont la demande a été rejetée d'introduire une réclamation en ligne.

« Il existe une plateforme numérique dédiée aux jeunes pour l'introduction de recours avec une réponse en temps réel », a déclaré le ministre, soulignant que cette démarche s'inscrit dans une volonté de « transparence totale ».

Fini les déplacements : Comment la reconnaissance

faciale simplifie la vie des retraités algériens

L'innovation la plus marquante concerne sans doute les retraités. La Caisse nationale de retraite (CNR) a déployé une solution technologique de pointe intégrant la reconnaissance faciale via une application mobile dédiée.

Auparavant, les retraités étaient contraints de se déplacer physiquement vers les agences pour fournir un certificat de vie, une procédure souvent pénible en raison de l'âge ou de l'état de santé. Désormais, un simple « selfie » via smartphone

suffit à valider l'existence du bénéficiaire.

Ce dispositif de biométrie faciale garantit non seulement la continuité du versement des pensions en un clic, mais assure également une sécurité accrue contre les fraudes, tout en préservant la dignité des retraités qui peuvent désormais accomplir leurs obligations depuis leur domicile.

Vers le « Zéro Papier » : 97 % des documents administratifs désormais accessibles en un clic

Le bilan présenté par M. Saihi est éloquent. À ce jour, le secteur a atteint un taux de

numérisation de 97 % pour l'ensemble des documents administratifs autrefois exigés sous format papier.

Cette modernisation ne vise pas seulement à simplifier les procédures bureaucratiques, mais constitue, selon le ministre, un levier stratégique pour la « concrétisation du développement économique et social » du pays.

En éliminant les contraintes physiques et en accélérant le traitement des dossiers, le ministère entend offrir un service public moderne, à la hauteur des attentes des citoyens.

FORMATION PROFESSIONNELLE : Lancement du programme national de formation en intelligence artificielle

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a procédé, en compagnie du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, dimanche à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle d'El Rahmania (Alger), au lancement officiel du programme national de formation en intelligence artificielle (IA).

Dans une allocution à l'occasion, Mme Arhab a déclaré que ce programme incarne l'engagement ancré de l'Etat à investir dans les compétences nationales, en tant que « base essentielle » pour s'adapter aux mutations technologiques effrénées que connaît le monde moderne.

Elle a indiqué que ce programme « est le fruit d'une coopération

étroite entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et celui de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des

Micro-entreprises », dans le cadre d'une vision stratégique visant à « préparer des compétences capables de s'intégrer rapidement dans l'environnement numérique et de contribuer à la création de solutions répondant aux exigences du marché ».

La ministre a rappelé, dans ce sens, que la conception de ce processus de formation repose sur « une approche moderne » faisant de la pratique de terrain, un axe essentiel du processus pédagogique, permettant ainsi « aux participants de vivre une expérience professionnelle de qualité, en travaillant sur des projets concrets ».

A cet égard, Mme Arhab a

indiqué que ce programme est mis en œuvre selon un calendrier étudié, la formation des formateurs ayant débuté le 15 janvier dernier, et le programme lancé aujourd'hui s'étalera pour une durée de 12 semaines, dont 8 semaines de formation intensive et 4 semaines consacrées à des projets pratiques.

De son côté, M. Ouadah a souligné que ce programme « constitue un nouveau jalon dans le processus visant à relever les défis de l'IA », saluant la conjugaison des efforts entre les deux secteurs pour offrir aux participants une formation pointue et de haut niveau à travers les travaux pratiques et la réalisation de projets au sein des start-up, en utilisant les nouvelles technologies et les modèles de l'IA les plus récents. Il a également souligné que l'objectif de cette initiative



« participative et intégrée » est de doter le marché national de professionnels qualifiés, capables de suivre l'évolution rapide de l'IA, ainsi que d'offrir aux bénéficiaires l'opportunité de créer leurs propres entreprises notamment via l'incubateur d'entreprises et un centre de développement de l'entrepreneuriat.

A cette même occasion, les deux ministres ont procédé au lancement du premier

incubateur d'entreprises de cet institut, destiné à consacrer la culture de l'entrepreneuriat, à soutenir les projets innovants et à encourager les stagiaires et les diplômés à développer des idées et des initiatives économiques novatrices.

Une présentation du programme de formation en IA a également été faite, suivie d'une cérémonie de distinction en l'honneur des enseignants ayant contribué à son élaboration.

CONCOURS DU FORUM DU SMSI :

Le ministère de la Poste appelle au soutien des projets algériens

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a appelé, jeudi dans un communiqué, à participer au soutien des quatre projets algériens qualifiés pour l'étape suivante du concours du Forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) édition 2026.

« Dans le cadre de la participation de l'Algérie au concours du Forum du SMSI édition 2026, le ministère de la Poste et des Télécommunications appelle à participer au soutien des quatre projets algériens qualifiés pour

l'étape suivante », de cette compétition internationale, l'on dans le communiqué.

Les projets algériens en lice sont : « DigiTrust Network »: une plateforme numérique pour renforcer l'inclusion numérique au sein des sociétés africaines, « AI for Digital Inclusion (AIDI) »: un projet employant l'intelligence artificielle pour élargir l'inclusion numérique.

Il s'agit également de « AI-Driven Building Footprint for FTTH Inclusive Connectivity Planning » : une solution intelligente pour

une planification efficace et inclusive du raccordement à la FTTH, et « DZ-CheckNews »: une plateforme numérique de vérification des informations et de lutte contre la désinformation.

« Le vote doit se faire dans les 18 catégories afin qu'il soit comptabilisé », a fait savoir le ministère, ajoutant que « le dernier délai pour le vote est le 3 mai 2026 à 22H00 (heure d'Alger) ».

Le ministère a également rappelé le lien du vote : [<https://www.itu.int/net4/wsis/stocktaking/Prizes/2026>].



IMPORTATION DE VÉHICULES DE MOINS DE 5 ANS :

Les conditions et documents exigés par les consulats d'Algérie

Longtemps limité aux véhicules neufs ou quasi-neufs, le Certificat de Changement de Résidence (CCR) s'adapte enfin à la réalité du marché automobile européen. Depuis le 1er janvier 2026, un Algérien résidant à l'étranger peut ramener une voiture âgée de jusqu'à cinq ans lors de son retour définitif au pays. Un changement historique mais qui ne laisse aucune place à l'approximation. C'est l'une des mesures les plus attendues de la communauté algérienne établie à l'étranger. Publiée au Journal Officiel n°88 du 31 décembre 2025, la Loi de finances 2026 introduit une modification substantielle du dispositif CCR : l'âge limite du véhicule importé passe désormais à cinq ans.

Une avancée réelle, saluée par les associations de la diaspora, mais qui s'accompagne d'un cadre réglementaire strict que beaucoup ignorent encore. Cylindrée plafonnée, diesel banni, dossier consulaire en quatre pièces.

Voici tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer.

Les 3 conditions techniques : le socle imposé par l'article 127

L'article 127 de la Loi de finances 2026, qui modifie l'article 202 du Code des douanes algérien, fixe trois critères cumulatifs pour le véhicule. Il suffit d'en rater un seul pour que la douane bloque l'importation, sans recours possible sur le fond.

La voiture doit avoir moins de cinq ans à la date de son introduction sur le territoire

algérien. Attention et c'est un point sur lequel de nombreux candidats au retour se font piéger la référence légale n'est pas la date de dépôt du dossier au consulat, ni celle de l'achat du billet de bateau.

C'est bien la date à laquelle le véhicule franchit physiquement la frontière, port d'Alger ou d'Oran inclus. Si la voiture dépasse les cinq ans d'un seul jour à ce moment-là, la douane est en droit de la bloquer. Les spécialistes du secteur recommandent unanimement de prendre une marge de sécurité d'au moins deux à trois mois.

Le diesel est désormais strictement et définitivement exclu du dispositif CCR, sans aucune dérogation. Seules trois familles de motorisations sont acceptées : l'essence, l'électrique et l'hybride. Cette mesure s'inscrit dans la politique plus large de transition énergétique portée par les autorités algériennes, qui cherchent à décourager l'importation de motorisations polluantes sur leur territoire.

Pour les véhicules de tourisme, la cylindrée est plafonnée à 1 800 cm³, soit 1,8 litre. C'est une baisse notable par rapport à l'ancienne réglementation qui autorisait jusqu'à 2 000 cm³. Pour les véhicules utilitaires, la cylindrée n'est pas le critère retenu : c'est le poids total en charge qui s'applique, avec un plafond fixé à 5,95 tonnes.

Ces trois conditions sont cumulatives.

Les 4 documents exigés pour le



véhicule : le dossier consulaire

Une fois que le demandeur a obtenu son accord CCR auprès de son consulat de rattachement; Paris, Nanterre, Lyon ou Montpellier selon sa zone de résidence, il doit constituer un second dossier, spécifiquement dédié au véhicule. Selon les instructions en vigueur publiées par les Consulats généraux d'Algérie en France, quatre pièces sont systématiquement exigées.

La carte grise originale en premier lieu. Le vendeur doit établir la facture impérativement au nom du demandeur, c'est-à-dire du titulaire du CCR. Un véhicule enregistré au nom d'un tiers (conjoint, parent, ami) est inéligible, même avec une procuration.

L'adresse inscrite sur la carte grise doit correspondre à l'adresse du demandeur à l'étranger, afin de valider juridiquement l'opération d'export.

La facture d'achat originale ensuite. Ce document remplit un double rôle : il atteste de la propriété du véhicule et sert de base à la douane algérienne pour le calcul de la valeur imposable.

Une facture manquante, photocopiée ou comportant des incohérences de montant peut suffire à bloquer l'ensemble de la procédure.

On conseille de la conserver précieusement dès l'achat du véhicule, même plusieurs années à l'avance.

Le certificat de conformité européen (COC) constitue la troisième pièce. Ce document technique, délivré par le constructeur, atteste que le véhicule est conforme aux normes en vigueur dans l'Union européenne.

Il est généralement remis lors de l'achat d'un véhicule neuf. Pour un véhicule d'occasion acheté sans ce document, il est possible de le commander directement auprès du constructeur ou de son réseau officiel, moyennant des frais administratifs qui varient selon la marque.

Le contrôle technique à jour vient compléter le dossier. Il est obligatoire pour tout véhicule d'occasion de moins de cinq ans. Le rapport doit être en cours de validité au moment du dépôt du dossier consulaire, un contrôle technique expiré, même d'une

semaine, constitue un motif de rejet.

Les conditions personnelles : qui peut prétendre au CCR ?

Le véhicule ne représente qu'une partie de l'équation. Le demandeur doit satisfaire lui-même à quatre conditions cumulatives pour rendre son dossier recevable, indépendamment de la qualité du véhicule présenté.

Il doit d'abord être âgé de plus de dix-neuf ans révolus à la date du dépôt du dossier. Il doit ensuite justifier d'une résidence ininterrompue à l'étranger d'au moins trois ans. Toute interruption significative de la résidence, notamment un séjour prolongé en Algérie sans maintien du lien consulaire, peut invalider cette condition.

Il doit aussi immatriculer son dossier à titre principal auprès de son consulat de rattachement et détenir une carte consulaire en cours de validité. Enfin, et c'est la condition la plus méconnue : ni lui ni son conjoint ne doivent avoir jamais bénéficié d'un CCR par le passé.

Ce dernier point mérite une attention particulière. L'État accorde le CCR une seule et unique fois dans la vie, sans exception ni recours. Si un conjoint en a déjà bénéficié sous l'ancienne législation, même il y a vingt ans, il consomme définitivement ce droit pour l'ensemble du foyer.

BATTERIE AUTO « MADE IN ALGERIA » :

L'usine d'AïnM'lila voit déjà plus loin que le marché local

En visite d'inspection dans la zone industrielle d'AïnM'lila, le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a tracé les grandes lignes de la stratégie nationale pour le secteur des batteries, mettant l'accent sur l'intégration locale et l'ouverture vers les marchés internationaux. En effet, le renforcement des industries liées au secteur automobile reste au cœur des préoccupations gouvernementales. Accompagné du wali d'Oum El Bouaghi, Benabdallah Chaïb Eddour, le ministre de l'Industrie a effectué ce jeudi une visite de travail au sein de l'unité de production de batteries SARL FABCOM NEW TECH BATTERIES PLUS.

Cette infrastructure, située dans la commune d'AïnM'lila (wilaya d'Oum-El-Bouaghi), constitue une extension stratégique du groupe FABCOM. Elle se spécialise dans la fabrication

de batteries pour véhicules de tous types, s'inscrivant dans la dynamique de diversification de la base industrielle nationale.

Avec 3 000 unités/jour, comment l'unité FABCOM s'impose comme leader de la batterie en Algérie ?

Au cours de cette inspection, le ministre a pris connaissance des capacités techniques de l'unité, qui s'appuie sur des équipements et des lignes de production modernes. Créée en janvier 2011, cette structure emploie actuellement 168 personnes et affiche une capacité de production journalière s'élevant à 3 000 unités.

Le représentant du gouvernement a suivi un exposé détaillé présenté par le propriétaire de l'entreprise. Les échanges ont porté sur les perspectives de croissance de l'activité, notamment par l'augmentation du volume de production et l'élévation



continue du taux d'intégration locale.

La conformité aux normes européennes est devenue une priorité pour les usines algériennes, selon le ministre

Lors de ses déclarations, Yahia Bachir a identifié plusieurs leviers essentiels pour assurer la pérennité de cette filière stratégique. Il a notamment insisté sur :

•Le renforcement du contrôle qualité pour répondre aux

exigences nationales et internationales.

•La promotion d'une véritable culture de la maintenance industrielle pour garantir la continuité du cycle de production.

•Le respect rigoureux des normes techniques, en particulier celles requises pour accéder au marché européen.

•L'intégration des impératifs de protection de l'environnement dans les processus de fabrication modernes.

Souveraineté économique : L'intégration locale réduit la dépendance aux importations

Le ministre a salué l'expérience de l'entreprise FABCOM, qui a déjà réussi à exporter ses produits vers plusieurs pays d'Afrique. Il a présenté cette réussite comme un modèle de compétitivité pour le produit national, tout en soulignant la nécessité d'étendre la couverture du marché intérieur.

Le cap est désormais mis sur le développement de la sous-traitance et l'accompagnement des opérateurs vers les marchés mondiaux. En fin de visite, le ministre a réitéré l'engagement de l'État à soutenir les projets industriels capables de générer de la richesse, de créer des emplois et de consolider la souveraineté économique du pays à travers une industrie diversifiée et compétitive.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Lancement officiel de la campagne de sensibilisation contre les incendies de forêts

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts et des cultures agricoles pour la saison 2026, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a organisé, hier, une caravane de sensibilisation ayant sillonné plusieurs cités et artères des communes d'Annaba et de Séraïdi.

Placée sous la supervision du wali, Abdelkrim Lamouri, cette initiative a été officiellement lancée par le Secrétaire général de la wilaya, Abdelhakim Fekraoui. Elle s'inscrit dans une démarche proactive visant à réduire les risques d'incendies durant la période estivale, particulièrement sensible.

Sensibiliser pour mieux prévenir. L'objectif principal de cette



caravane est de renforcer la conscience citoyenne face aux dangers que représentent les incendies de forêts. À travers une approche de proximité, les agents de la conservation des forêts ont privilégié le contact direct avec les habitants afin de diffuser des messages clairs et pratiques sur les comportements à adopter pour prévenir les départs de feu.

Les équipes mobilisées ont ainsi fourni des conseils essentiels, notamment :

- éviter l'allumage de feux en zones forestières,
- ne pas jeter de mégots ou de déchets inflammables,
- signaler immédiatement toute fumée suspecte.

Distribution de supports et numéro vert

Dans le cadre de cette action, des affiches et supports de sensibilisation ont été distribués aux citoyens. Ces documents mettent en avant le numéro vert 1070, dédié au signalement rapide des incendies. Cette mesure vise à accélérer les interventions et à limiter la propagation des feux dès leur déclenchement.

Une mobilisation collective. Cette initiative témoigne de la volonté de la Conservation des forêts d'impliquer activement toutes les composantes de la société dans la protection du patrimoine forestier. Les agents forestiers poursuivent ainsi leurs missions de surveillance, de prévention et d'intervention rapide, tout en intensifiant les actions de sensibilisation sur le terrain.

La caravane a été organisée en coordination avec plusieurs

partenaires, notamment les services de sécurité, la protection civile, les collectivités locales et les associations de la société civile. Cette synergie permet de renforcer l'efficacité des actions engagées et d'assurer une meilleure coordination sur le terrain.

Une campagne qui se poursuit. La conservation des forêts d'Annaba a annoncé que cette caravane de sensibilisation se poursuivra à travers différentes localités jusqu'au 30 novembre 2026. Cette action s'inscrit dans une stratégie globale visant à instaurer une véritable culture de prévention et à renforcer la vigilance collective pour préserver les ressources naturelles et le couvert végétal de la région.

Annaba en alerte verte

Une caravane citoyenne pour prévenir les incendies de forêts

Sara Boueche

À l'approche de la saison estivale, période particulièrement propice aux incendies, les autorités locales d'Annaba intensifient leurs efforts en matière de prévention environnementale. Dans ce contexte, la Conservation des forêts de la wilaya a lancé une caravane de sensibilisation d'envergure, le 25 avril 2026, visant à renforcer la vigilance collective face aux risques de feux de forêts et de récoltes agricoles. Placée sous l'égide du wali de la wilaya, M. Lamouri Abdelkrim, cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale de lutte contre les incendies, reposant sur l'implication active des citoyens. Le coup d'envoi sera donné à

partir de la place de la Révolution, point névralgique de la ville d'Annaba, avant que le cortège ne sillonne les principaux axes urbains et quartiers périphériques, notamment ceux situés à proximité des massifs forestiers. Loin de se limiter à une portée symbolique, cette caravane se veut un véritable outil de proximité, visant à instaurer une culture de prévention au sein de la population. L'accent est particulièrement mis sur la nécessité de signaler rapidement tout départ de feu via le numéro vert 1070, opérationnel en continu. Ce dispositif d'alerte précoce constitue un maillon essentiel dans la chaîne d'intervention rapide des services forestiers. Par ailleurs, les organisateurs

entendent promouvoir des comportements responsables, tels que l'évitement des pratiques à risque en milieu forestier, la gestion prudente des déchets inflammables ou encore la vigilance accrue lors des activités agricoles.

Ainsi, cette démarche participative illustre la volonté des autorités de faire de la protection des forêts une responsabilité partagée. Véritable richesse écologique et patrimoine commun, le couvert forestier d'Annaba appelle aujourd'hui à une mobilisation collective afin d'assurer sa préservation et sa transmission aux générations futures.



ANNABA / SERVICE PUBLIC

Le Chef de daïra d'Annaba poursuit ses séances d'accueil et d'écoute des citoyens

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi quotidien des préoccupations des citoyens et en application des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, le chef de daïra s'est déplacé, hier-dimanche, au niveau de localité "Zafrania" afin de s'enquérir de la situation sur le terrain et d'écouter les doléances des habitants. Lors de cette visite de proximité, les représentants du quartier ont

exposé plusieurs préoccupations majeures, notamment, la nécessité de renouveler le réseau d'assainissement, l'aménagement urbain du quartier, le renforcement des opérations de nettoyage, ainsi que l'élagage des arbres pour améliorer le cadre de vie et la sécurité. Ces demandes reflètent les attentes des citoyens en matière d'amélioration des conditions de vie et de modernisation

des infrastructures de base. À l'issue de cette rencontre, les habitants ont été rassurés quant à la prise en charge effective de leurs préoccupations. Il a été annoncé le lancement prochain des travaux d'aménagement urbain de la cité en question, parallèlement à la désignation d'une entreprise spécialisée chargée de la réhabilitation du réseau d'assainissement. Par ailleurs, une vaste campagne de

nettoyage de l'environnement sera prochainement programmée, visant à assainir le cadre de vie et à renforcer les efforts d'hygiène publique. La visite a également permis de constater, avec satisfaction, la régularité de l'alimentation en eau potable au niveau de la cité. Les services concernés assurent une distribution conforme au programme établi, garantissant ainsi un approvisionnement

régulier pour les habitants. Cette sortie de terrain s'inscrit dans une dynamique de gouvernance de proximité, privilégiant le contact direct avec les citoyens et la prise en charge rapide de leurs préoccupations. Elle illustre la volonté des autorités locales de renforcer la qualité des services publics et d'améliorer durablement le cadre de vie des habitants de la wilaya d'Annaba.

ANNABA : Célébration de la Journée du Savoir et hommage aux élèves méritants à El Bouni

S.F
Les célébrations de la Journée du Savoir se poursuivent dans une atmosphère empreinte de fierté et de reconnaissance, à travers une série d'activités organisées au sein des établissements éducatifs et culturels, visant à valoriser le rôle fondamental du savoir dans la formation des générations futures.

Dans ce cadre, le CEM "Hizam Abdelbaki", situé

à Bouzraroura dans la commune d'El Bouni, a abrité une cérémonie de distinction en l'honneur des élèves les plus méritants. Cette initiative a été organisée en coordination avec l'instance nationale de protection de l'enfance et de la jeunesse, dans le but d'encourager l'excellence scolaire et de promouvoir les valeurs de persévérance et de réussite.

La cérémonie s'est déroulée sous la supervision de madame Kaouter Menasser,



présidente de l'organisation, et de représentants de la société civile.

en présence de membres de la communauté éducative La Radio Annaba a

également marqué sa présence afin d'assurer la couverture médiatique de cet événement, témoignant de l'intérêt accordé à ce type d'initiatives locales qui contribuent à l'épanouissement des élèves et au rayonnement du milieu éducatif.

À travers ce genre de manifestations, les acteurs locaux réaffirment leur engagement en faveur de la promotion du savoir et du soutien aux jeunes talents.

ANNABA / PROGRAMME RADIOPHONIQUE DÉDIÉ AUX ÉLÈVES Focus sur les clubs environnementaux dans une émission traitant des énergies renouvelables



S.F
Le programme radiophonique « Environnement et Énergies renouvelables » consacrera sa prochaine édition à la promotion des clubs environnementaux au sein des établissements éducatifs, mettant en lumière leur rôle dans l'ancrage d'une culture de préservation des ressources naturelles.

Cette émission abordera les mécanismes permettant de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux et à l'importance d'une gestion durable des ressources. Elle réunira plusieurs acteurs institutionnels et associatifs engagés dans ce domaine, notamment des représentants de la Direction de l'environnement, de la Maison de l'environnement, ainsi que des membres des Scouts musulmans algériens, en l'occurrence le groupe « Communication El Bouni ».

L'émission mettra également à l'honneur

une expérience éducative jugée exemplaire, portée par le Centre et le Lycée polyvalent Bouazdia d'El Hadjar. Ces établissements se distinguent par leur participation active à des initiatives environnementales, notamment à travers la présentation de réalisations conçues par les élèves lors de l'exposition organisée à l'occasion du Mois du patrimoine à Annaba.

Animée par la journaliste Asma Bahi, cette rencontre médiatique se veut un espace d'échange et de valorisation des bonnes pratiques en matière d'éducation environnementale, tout en soulignant le rôle central de l'école dans la formation de citoyens responsables et engagés en faveur du développement durable.

Le rendez-vous est ainsi donné aux auditeurs pour découvrir des initiatives inspirantes et approfondir leur compréhension des enjeux liés à la protection de l'environnement.

ANNABA / DASS Réunion de coordination pour la réorganisation des ressources et la préparation des échéances éducatives

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs des prochaines échéances éducatives, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a présidé, hier, une réunion de coordination au siège de la direction. Cette rencontre s'est tenue en présence des cadres de l'institution et a été consacrée à la réorganisation des ressources humaines ainsi qu'à la mise en place des dispositions nécessaires pour assurer le bon déroulement des prochaines étapes du calendrier scolaire. Plusieurs points essentiels ont été examinés lors de cette réunion stratégique, notamment, la réaffectation des agents et du personnel administratif afin d'assurer une répartition optimale des ressources humaines, la préparation de la prochaine rentrée scolaire dans les meilleures conditions, l'organisation des examens officiels et la mise en place des dispositifs logistiques et administratifs adéquats, la préparation et l'équipement des centres de regroupement et de correction pour garantir leur pleine fonctionnalité, ainsi que l'organisation des concours à venir. À cette occasion, le directeur de l'Éducation a émis des orientations telles que des finances, des moyens et de la programmation, ainsi que le service

du personnel. Parmi les principales directives : Assurer le suivi des insuffisances en matière de transport scolaire et y remédier en coordination avec les communes, renforcer la concertation avec les collectivités locales pour garantir la disponibilité des moyens de transport, veiller à la préparation des cantines scolaires et à la qualité des prestations de restauration, organiser la mobilisation des agents affectés aux examens officiels, dépêcher les chefs de service sur le terrain pour inspecter les centres d'examen et évaluer leur état de préparation, recenser l'ensemble des insuffisances et engager leur prise en charge dans les délais impartis. En clôture de la réunion, Mokhtar El Aouamer a insisté sur l'importance d'une préparation anticipée et d'un suivi rigoureux sur le terrain. Il a souligné que la réussite des différentes échéances éducatives repose sur une coordination efficace et une mobilisation continue de l'ensemble des acteurs du secteur. Cette réunion s'inscrit dans une démarche proactive visant à garantir des conditions optimales pour les élèves et le personnel éducatif, et à assurer le bon déroulement des examens et de la prochaine rentrée scolaire 2026/2027.

ANNABA :

Formation-Action en rédaction administrative en langue arabe

S.F. Dans le cadre du renforcement des compétences professionnelles en communication écrite, la Chambre de Commerce et d'Industrie Seybouse organise une session de formation-action dédiée à la rédaction administrative en langue arabe, les 29 et 30 avril 2026, au Palais Consulaire d'Annaba. Cette formation vise à doter les participants des

outils méthodologiques et linguistiques nécessaires à la production de documents administratifs conformes aux normes en vigueur. Elle mettra l'accent sur la maîtrise des codes rédactionnels, des formules usuelles ainsi que des structures formelles propres aux écrits professionnels, tels que les correspondances administratives, les rapports et les procès-verbaux. Destinée aux cadres, aux personnels administratifs,

aux professionnels des ressources humaines, ainsi qu'à toute personne souhaitant perfectionner ses compétences rédactionnelles, cette session propose un programme articulé autour de trois axes principaux : les concepts fondamentaux et les caractéristiques de la rédaction administrative, les styles et formulations spécifiques, ainsi qu'une mise en pratique à travers des exercices appliqués sur divers types de documents.



La formation sera animée par Madame Bendada Amel combinant explications simplifiées, travaux pratiques et reposera sur une approche pédagogique interactive et échanges ouverts entre participants.

ANNABA / INITIATIVE CITOYENNE :

Les agents de propreté de l'EHS "Abou Bakr Errazi" s'impliquent dans la campagne de nettoyage des plages

Imen Boulmaiz Dans une initiative exemplaire reflétant un fort esprit de responsabilité et de volontariat, les agents de nettoyage de l'établissement hospitalier spécialisé "Abou Bakr Er-razi" ont pris part à une campagne de nettoyage des plages de la wilaya d'Annaba. Cette action s'inscrit dans une dynamique citoyenne visant à préserver l'environnement et à promouvoir

les valeurs de solidarité et d'engagement collectif. Cette participation ne se limite pas à une simple activité de terrain. Elle traduit une véritable prise de conscience et un attachement profond aux valeurs de civisme. En effet, ces agents, qui œuvrent quotidiennement à maintenir la propreté et l'hygiène au sein de leur établissement hospitalier, ont démontré que leur engagement dépasse largement



le cadre professionnel pour s'étendre à la protection de leur environnement naturel. À travers cette action, les participants ont contribué à nettoyer les plages

et préserver les écosystèmes côtiers, sensibiliser les citoyens à l'importance de la protection de l'environnement, encourager les comportements responsables et durables. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de promotion de la culture environnementale, essentielle pour faire face aux défis liés à la pollution et à la dégradation des espaces naturels. L'implication des agents de propreté de l'EHS

'Abou Bakr Er-razi constitue un modèle inspirant de citoyenneté active. Leur mobilisation illustre parfaitement que chaque geste compte et que la préservation de l'environnement est une responsabilité partagée. Un hommage particulier a été rendu à ces femmes et ces hommes dévoués, dont les efforts constants font de l'engagement un véritable levier de changement et de progrès social.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Un blessé dans une collision entre un véhicule et une moto

S.F. Les services de la protection civile sont intervenus, hier-matin à 09 h 46, à la suite d'un accident de la circulation survenu au niveau de la cité du 8 Mai, dans la commune

d'Annaba. Selon les informations communiquées, il s'agit d'une collision entre un véhicule touristique et une moto. L'accident a causé des blessures à un jeune homme âgé de 27 ans. Les équipes de secours ont

prodigué les premiers soins à la victime sur place avant de l'évacuer vers le Centre hospitalier universitaire CHU "Ibn Rochd" pour une prise en charge médicale. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



ALGER :

Un individu arrêté pour harcèlement dans un bus après la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé, ce samedi, à l'arrestation d'un individu suspecté d'être impliqué dans une affaire d'acte public indécent portant atteinte à la pudeur, à la suite de la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux.

Les faits ont été révélés après la circulation d'une séquence vidéo montrant un jeune homme en train de harceler une passagère à bord d'un bus de transport urbain. La vidéo, largement partagée en ligne, a suscité une forte indignation

parmi les internautes, appelant à l'identification rapide de l'auteur des faits.

Face à l'ampleur de la diffusion, les services de police compétents ont immédiatement ouvert une enquête afin de vérifier l'authenticité des images et d'identifier les personnes impliquées, sous la supervision du parquet compétent.

Identification et arrestation du suspect

Grâce aux investigations menées, les enquêteurs ont réussi à identifier le suspect. Il s'agit d'un receveur travaillant

à bord d'un bus de transport de voyageurs. Cette information a permis de le localiser rapidement.

Les services de sécurité ont finalement interpellé le mis en cause dans une station de transport. Ils l'ont immédiatement conduit pour poursuivre l'enquête.

Le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs a ensuite présenté le suspect. Il le poursuit pour acte public indécent portant atteinte à la pudeur ainsi que pour atteinte à l'intégrité sexuelle des personnes.



Les autorités judiciaires poursuivent l'instruction de l'affaire afin de déterminer toutes les circonstances des faits et d'appliquer les dispositions légales en vigueur.

Cette affaire relance une nouvelle fois le débat sur les comportements inappropriés dans les transports publics et le rôle des réseaux sociaux dans la dénonciation de tels actes.

Au Mali, reprise des combats à Kidal entre l'armée appuyée par la Russie et des rebelles touareg alliés aux djihadistes

Le FLA, groupe séparatiste réclamant le territoire de l'Azawad dans le nord du Mali, a assuré samedi contrôler Kidal après des combats dans cette ville, selon le monde fr.

Les combats ont repris, dimanche 26 avril au matin, dans la ville de Kidal, dans le nord du Mali, entre la rébellion touareg, appuyée par les djihadistes d'Al-Qaida, contre l'armée malienne, soutenue par des mercenaires russes, a appris l'Agence France-Presse (AFP) auprès de la rébellion touareg et d'un élu local.

Le FLA, groupe séparatiste réclamant le territoire de l'Azawad dans le nord du Mali, a assuré samedi contrôler Kidal après des combats dans cette ville, parmi celles ciblées



par des attaques coordonnées que cette rébellion touareg a menées avec les djihadistes du JNIM.

« Les combats ont repris à Kidal ce [dimanche] matin. Nous voulons déloger les derniers combattants russes qui se sont réfugiés dans un

camp », a déclaré à l'AFP un porte-parole des rebelles touareg, Mohamed Ramdane. L'information a été confirmée par un élu local. « Aujourd'hui dimanche, les combats ont repris à Kidal entre l'armée malienne, les Russes et les rebelles [touareg]. Des

habitants ont entendu des coups de feu. Ça tire », a affirmé à l'AFP cet élu qui a demandé à rester anonyme pour des raisons de sécurité.

Attaques sans précédent

La ville de Kidal, bastion de la rébellion touareg, avait été reprise en novembre 2023 par l'armée malienne appuyée par des combattants du groupe paramilitaire russe Wagner, mettant fin à plus d'une décennie de contrôle par des groupes rebelles. Le FLA revendique, en outre, avoir pris le contrôle de plusieurs positions dans la région de Gao (Nord).

Le Mali est en proie depuis plus d'une décennie aux conflits et aux violences djihadistes, mais, depuis la prise du pouvoir en 2020 par

la junte, les attaques samedi de la part des djihadistes et de la rébellion touareg du Front de libération de l'Azawad (FLA) sont sans précédent.

Dès l'aube, des combats ont opposé l'armée et les assaillants, et se sont poursuivis intensément samedi dans l'après-midi en périphérie de Bamako et dans plusieurs villes du pays, dont Kidal, Gao et Sévaré. Ils ont fait 16 blessés civils et militaires et des « dégâts matériels limités », a précisé, dans un communiqué samedi soir, le gouvernement selon lequel « la situation est totalement sous contrôle dans l'ensemble des localités » attaquées.

Donald Trump évacué après des tirs au gala de la presse « Personne ne m'avait dit que c'était une profession si dangereuse »

L'assaillant, aux motivations encore inconnues, a été neutralisé avant de parvenir à la salle de réception, dont le président américain a été évacué, selon le monde fr.

Le moment était historique. Pour la première fois, samedi 25 avril, Donald Trump assistait en tant que président au dîner de gala annuel organisé par l'association des journalistes accrédités à la Maison Blanche (WHCA).

L'événement mondain et politique, tenu à l'hôtel Hilton de Washington, s'est transformé en scène d'enquête criminelle. Un homme a ouvert le feu à l'extérieur de la salle de réception, au niveau des portiques de sécurité près du hall, tentant de forcer le passage. Les agents du Secret Service l'ont maîtrisé et interpellé. Donald Trump lui-même a diffusé la photo de l'assaillant sur Truth Social, torse nu et menotté dans le

dos, allongé sur la moquette de l'hôtel.

Alors que la soirée avait commencé depuis peu, des détonations ont été entendues dans la salle de réception, provoquant un afflux immédiat d'agents sur scène. Ils ont évacué le président américain et les personnes assises autour de lui face à l'auditoire, dont son épouse, Melania, le vice-président, J. D. Vance et la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt.



Les détonations provenaient supérieur, vers le hall de l'extérieur, à un niveau l'hôtel.

Grippe aviaire

Le niveau de risque passe d'élevé à modéré en France métropolitaine

Le risque épizootique auquel sont exposés volailles et autres oiseaux captifs en cas d'infection des oiseaux sauvages par un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène est classé en Partager sur LinkedIn, selon le monde fr

Le niveau de risque lié à la grippe aviaire sur le territoire métropolitain français sera abaissé à partir de lundi,

passant d'élevé à modéré, l'échelon intermédiaire qui permet un allègement des mesures de surveillance, selon un arrêté paru dimanche 26 avril au Journal officiel.

La décision a été prise en « considérant l'amélioration de la situation sanitaire au sein des élevages et dans l'avifaune sauvage », selon cet arrêté du 21 avril qui entre en vigueur lundi.

Le risque épizootique auquel

sont exposés volailles et autres oiseaux captifs en cas d'infection des oiseaux sauvages par un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) est classé en trois catégories : négligeable, modéré et élevé.

Allègement des mesures Depuis un arrêté du 17 octobre 2025, le niveau de risque était qualifié d'élevé, le plus haut échelon qui entraîne notamment le confinement de

volailles. Le déclenchement de ce niveau supérieur était intervenu plus tôt que les années précédentes, où il n'était généralement activé qu'en novembre, voire en décembre.

L'abaissement du niveau de risque d'élevé à modéré implique l'allègement des mesures de surveillance telles que prévues dans un arrêté du 25 septembre 2023. Une situation de risque

modéré implique notamment l'assouplissement des restrictions de déplacement d'animaux.

Les véhicules destinés au transport de palmipèdes de plus de trois jours doivent être « équipés au moyen de systèmes tels que bâches ou équivalents empêchant toute perte significative de plumes et duvets par un camion plein ou vide », selon cet arrêté du 25 septembre 2023.

« AMAL PORTAIT LA VOIX DU SUD ET DES SACRIFICES ENDURÉS PAR CETTE RÉGION » : Colère aux obsèques de la journaliste libanaise, tuée par l'armée israélienne

Peu avant que Donald Trump n'annonce, jeudi, une prolongation de trois semaines du cessez-le-feu entre Israël et le Liban, les proches d'Amal Khalil enterraient la reporter, morte la veille lors d'une frappe israélienne, selon le monde.fr. Durant les obsèques d'Amal Khalil, correspondante du quotidien libanais « Al-Akhbar », tuée lors d'une frappe aérienne israélienne présumée dans le sud du Liban, ses proches se recueillent sur son cercueil, chez elle, à



Baïssariyé, le 23 avril 2026. MAHMOUD ZAYYAT/AFP « Mon Dieu ! Mon Dieu ! », répète avec douleur un vieil homme, en aplanissant la couche de terre de la sépulture

d'Amal Khalil, à l'entrée du cimetière de Baïssariyé, un village du sud du Liban. La journaliste de terrain, âgée de 42 ans, a été tuée par une frappe israélienne,

mercredi 22 avril. Elle était en reportage à Al-Tiri, dans le Sud. Des jeunes se recueillent autour de sa tombe, entourée de couronnes de fleurs, tandis qu'un haut-parleur diffuse une prière. Les funérailles, jeudi, ont rassemblé une vaste foule. Hormis la destruction d'une poignée de bâtiments, Baïssariyé, situé sur les hauteurs et tout proche de la côte méditerranéenne, a été épargné par la dernière guerre du Liban, opposant Israël au Hezbollah. Le village chiite, sous l'influence du parti

Amal, dirigé par le président du Parlement, Nabih Berri, a servi de refuge pour des habitants des environs. Mais le temps de la trêve, en vigueur depuis le 17 avril, a plongé les ruelles dans le choc et le deuil, avec la mort violente d'Amal Khalil, journaliste d'Al-Akhbar, un quotidien, proche du Hezbollah, fondé en 2006 par une figure de la gauche libanaise. Elle n'avait jamais quitté le sud du pays pendant la guerre, où elle écrivait et filmait des vidéos.

Le ressentiment croissant de Washington contre l'OTAN, « tigre de papier » se dérochant face à l'Iran

Pour l'administration Trump, les pays alliés membres de l'Alliance atlantique ne seraient pas au rendez-vous de la solidarité avec les Etats-Unis, ni de leurs propres intérêts commerciaux dans le détroit d'Ormuz. La rancœur est particulièrement forte vis-à-vis de l'Espagne, de la France et du Royaume-Uni. Le divorce semble improbable, mais l'éloignement, irrésistible. Ainsi se présente, sous l'administration Trump, la triste condition de l'Alliance atlantique. La Maison Blanche a beau considérer la guerre contre l'Iran comme

un triomphe militaire, son irritation ne cesse de grandir à l'égard des pays de l'OTAN. Ceux-ci ne seraient pas au rendez-vous de la solidarité avec les Etats-Unis, ni de leurs propres intérêts commerciaux dans le détroit d'Ormuz, étranglé par Téhéran. Washington aurait ainsi souhaité que les pays européens envoient sans délai des forces navales pour participer aux opérations de déminage et de sécurisation de l'artère stratégique. En sens inverse, les Européens n'envisagent pour leur part un engagement qu'à compter du moment où un cessez-le-feu

durable et négocié sera entré en vigueur. Leur message implicite : que les Américains réparent ce qu'ils ont cassé. Début avril, Donald Trump qualifiait l'Alliance de « voie à sens unique ». Son secrétaire d'Etat, Marco Rubio, parlait dans la foulée d'un nécessaire « réexamen » de la relation. Vendredi 24 avril, au cours d'un point presse, le secrétaire à la défense, Pete Hegseth, se plaçait dans le même registre. « Nous ne comptons pas sur l'Europe, a-t-il expliqué, mais ils ont besoin du détroit d'Ormuz bien plus que nous, et ils devraient peut-être faire moins de discours et de



conférences sophistiquées en Europe et envoyer un bateau. C'est bien plus leur combat que le nôtre. L'Europe

et l'Asie ont bénéficié de notre protection pendant des décennies, mais le temps du resquillage est terminé. »

Les constructeurs automobiles chinois convoitent les usines européennes pour percer sur le Vieux Continent



C'est une tendance nouvelle des industriels venus de Chine : s'installer sur les sites de constructeurs européens existants pour produire en Europe. Dongfeng et

Leapmotor avec Stellantis, Chery avec Nissan... plusieurs partenariats sont à l'étude ou évoqués, et l'usine Citroën de Rennes fait partie des cibles, selon le monde.fr.

Dimanche 12 avril, c'est en toute discrétion qu'une délégation du constructeur automobile chinois Dongfeng a, selon nos informations, visité l'usine Stellantis de Rennes-La Janais, qui était en pause pour le week-end. Le fait a été rapporté, jeudi 23 avril, par Bloomberg, qui précise

que des représentants du groupe de Wuhan se sont aussi récemment rendus chez Stellantis à Madrid. Tout ceci se produit, selon l'agence anglo-saxonne, dans le cadre d'une relance du vieux partenariat automobile entre les deux groupes. Le renouvellement de cette alliance débouchera sur le retour de Peugeot en Chine, mais la coopération pourrait, cette fois, inclure une production conjointe en Europe afin de redonner de l'activité à des usines sous-utilisées : Rennes

(qui fabrique la Citroën C5 Aircross), Madrid (Citroën C4), Cassino, en Italie (Alfa Romeo et Maserati) sont citées.

Le groupe automobile aux 14 marques (dont Peugeot, Citroën, Fiat, Jeep, etc.) n'a pas souhaité « commenter des spéculations ». Mais dans l'usine bretonne, où une première visite de cadres de Dongfeng avait déjà été organisée le 26 janvier, l'arrivée potentielle de voitures chinoises sur les lignes d'assemblage est vue

Luca Zidane blessé à son tour, le sort s'acharne sur les Verts



La période actuelle est particulièrement compliquée pour Luca Zidane. Le gardien algérien a de nouveau vécu un après-midi difficile ce dimanche, en encaissant quatre buts lors de la défaite de son équipe à domicile face à Almería (2-4), avant de céder sa place sur blessure.

Mis sous pression par des attaques rapides et efficaces, Zidane n'a pas réussi à inverser la tendance malgré quelques arrêts. Cette nouvelle contre-performance illustre les difficultés défensives de son équipe, mais aussi une mauvaise passe personnelle pour le portier, confronté à une série de matchs compliqués.

La rencontre s'est achevée sur une note encore plus inquiétante. Touché dans le temps additionnel, Luca Zidane a été contraint de céder sa place en toute fin de match, laissant planer des incertitudes quant à la nature de sa blessure.

Ce coup dur s'inscrit dans une série noire pour les gardiens algériens, puisque Luca Zidane devient le troisième portier à contracter une blessure récemment, après Anthony Mandréa et Alexis Guendouz Mastil.

Dans ce contexte délicat, la situation interpelle, alors que plusieurs internationaux à ce poste sont touchés en même temps. Les prochaines heures seront déterminantes pour connaître la gravité de la blessure de Luca Zidane et envisager la suite, aussi bien pour son club que dans la perspective de la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet).

M.M

Mahrez et Al-Ahli de nouveau au sommet de l'Asie



Au bout du suspense et d'une finale épique, Al-Ahli a conservé sa couronne. Porté par un Riyadh Mahrez une nouvelle fois décisif, le club saoudien a remporté sa deuxième Ligue des champions d'Asie consécutive en venant à bout des Japonais de Machida Zelvia (1-0).

Déjà couronnés la saison passée, les coéquipiers de Mahrez réalisent ainsi le doublé, confirmant leur domination sur la scène asiatique. Mais ce succès n'a rien eu de facile. Longtemps accrochés par une équipe japonaise disciplinée, les Saoudiens ont dû puiser dans leurs ressources, d'autant plus qu'ils ont évolué en infériorité numérique après l'expulsion de Zakaria Hawasawi à la 68e minute.

Après un score nul et vierge à l'issue des 90 minutes, la décision s'est faite durant la première prolongation. À la 96e minute, Riyadh Mahrez a fait parler sa classe. Son centre millimétré du flanc droit a trouvé la tête de Kessié, lequel a servi en retrait Al-Buraikan pour l'unique but de la partie.

Au-delà de cette action décisive, Mahrez a livré une prestation de haut niveau. Remplacé à la 112e minute, l'ancien joueur de Manchester City a constamment pesé sur la défense adverse, orientant le jeu et créant les décalages dans les moments clés. Son influence ne se limite pas à cette finale. Tout au long de la compétition, Mahrez a disputé 11 rencontres, inscrivant 4 buts et délivrant 2 passes décisives, s'imposant comme l'un des principaux artisans du sacre continental. En championnat saoudien, il a joué 23 matchs, pour 4 buts et 7 passes décisives. Il a aussi pris part à 3 rencontres de la Coupe du Roi, délivrant une passe décisive, ainsi qu'à 3 matchs de Supercoupe d'Arabie saoudite, au cours desquels il a offert 3 passes décisives. Ouenzar Riad.

Sport

NATIONAL INTERNATIONAL

Sport

FA CUP:

Chelsea évince Leeds et ira défier Manchester City en finale

Après trois défaites de rang, Chelsea n'avait pas le droit à l'erreur ce dimanche en demi-finale de FA Cup contre Leeds. Après le départ de Liam Rosenior, les Blues devaient se relever avec l'intérimaire McFarlane. Et finalement, tout a parfaitement roulé pour les Blues. Face à des Peacocks en manque d'inspiration, le club londonien a ouvert le score grâce à une belle tête d'Enzo Fernandez (1-0, 23e) sur un centre de Pedro Neto.

Au retour des vestiaires, Leeds s'est rebiffé mais cela n'était pas suffisant pour revenir dans la partie à l'image de cette occasion ratée par Dominic Calvert-Lewin (58e). Bien plus séduisants que sous Liam Rosenior, les Blues vont donc disputer la finale de FA Cup face à Manchester City le 16 mai prochain. Il s'agit de la 17e finale de Cup pour le club londonien.



BL:

Dortmund assomme Fribourg et consolide sa seconde place



Ce samedi, Dortmund recevait Fribourg pour le compte de la 31e journée de Bundesliga. Et si le BVB (2e) était désormais distancé après le sacre du Bayern Munich la semaine passée, sa place dans le Top 3 restait à confirmer.

De son côté, Fribourg (7e), arrivait sur la pelouse du Signal Iduna Park assez serein, ayant effectué cinq victoires de suite toutes compétitions confondues. L'objectif était donc clair : accrocher les places européennes à quatre journées de la fin.

Pendant, les hommes en jaunes ont montré à leurs adversaires qu'il ne fallait pas arriver les mains dans les poches. En effet, Maximilian Beier punissait les visiteurs grâce à une superbe frappe enveloppée (8e, 1-0). Et puisque les contre-attaques de la part des coéquipiers de Serhou Guirassy étaient fatales, le Guinéen ajoutait son quinzième but de la saison sans se poser de questions (13e, 2-0). Puis, Ramy Bensebaini alourdissait le score sur une tête après la demi-heure de jeu (31e, 3-0). Le second acte semblait bien calme, mais les locaux n'étaient pas rassasiés et Fabio Silva assommait ses adversaires en fin de match (87e, 4-0). Dortmund consolide donc sa seconde place au classement. Les Breisgau-Brasilianer chutent à la 8e position.



Google Photos prépare une refonte majeure pour vos souvenirs

Si vous utilisez Google Photos pour stocker vos meilleurs clichés sur votre smartphone et ouvrez aujourd'hui l'onglet Collections, vous savez que vous aller tomber sur une grille dense, avec des carrés imbriqués dans d'autres carrés, sans aperçu de leur contenu. Albums, Documents, Favoris, Corbeille, tout s'empile sans hiérarchie lisible. Pour retrouver un album précis, vous devez plonger dedans sans indication préalable de ce qu'il contient. Il semble que Google vous ait entendus le traiter de tous les noms d'oiseaux à la Capitaine Haddock. Des sections horizontales, du contenu visible d'un coup d'œil. Dans la version en cours de test, les quatre raccourcis habituels (Favoris, Corbeille et consorts) se retrouvent en ligne unique en haut de l'écran. Au-dessous, chaque collection s'affiche dans sa propre bande horizontale avec une rangée de vignettes défilables. Vous pouvez parcourir quelques éléments directement depuis cet écran, puis taper la flèche à droite pour ouvrir la collection

complète. Plus besoin de naviguer à l'aveugle. Or, l'interface actuelle souffre justement d'un problème de densité que les équipes de Google Photos tentent de corriger depuis plusieurs mois, de la vue minimaliste au masquage des dates en passant par le contrôle de la vitesse de lecture des vidéos. Plier, mémoriser, personnaliser. Chaque section peut aussi être réduite manuellement. Si les Documents ne vous intéressent pas, vous les repliez, et l'application retient votre choix lors des prochaines ouvertures. Hop, sections masquées ici, ordre visuel allégé là. Si vous utilisez principalement les albums personnels, vous gagnez en clarté. Pourtant, Google n'a pas encore confirmé publiquement ce chantier. Notre confrère Android Authority l'a repéré par analyse du code APK, comme à son habitude. On a ici tout de même un bon aperçu des fonctions à venir sans toutefois en garantir le déploiement final. À côté de cette refonte de



navigation, Google Photos a aussi lancé cette semaine une fonction de nettoyage par swipe baptisée « Clean up this day ». C'est très satisfaisant : faites défiler vos photos d'une journée et supprimez-les d'un glissement vers la gauche, gardez-les d'un glissement vers la droite. Avec ceux chantiers parallèles, l'un sur la navigation, l'autre sur le tri, on aboutit à une application plus rapide à utiliser au quotidien. Si ces deux nouvelles fonctionnalités arrivent ensemble sur votre téléphone, vous n'allez plus reconnaître Google Photos ni l'utiliser

comme avant. Retrouver un album, faire le ménage dans une journée chargée en photos, ou simplement parcourir ses collections sans fouiller sera moins fastidieux et surtout moins chronophage. La moins bonne nouvelle, c'est le délai. Avec Google et le déploiement de nouvelles fonctionnalités, vous le connaissez la chanson : Mountain View n'a pas fixé de date de déploiement, et les utilisateurs iOS n'ont pour l'instant aucune garantie d'en bénéficier.

En Bref...

Pour relancer son assistant vocal en perte de vitesse, Apple s'allie à l'un de ses plus grands rivaux. Siri, dont la nouvelle version est attendue pour 2026, utilisera un modèle d'intelligence artificielle développé par Google.

Cette fois c'est sûr, Siri va faire peau neuve l'année prochaine dans le cadre d'Apple Intelligence avec une évolution majeure : un assistant vocal enfin capable de comprendre le contexte, d'effectuer des recherches intelligentes et d'interagir avec les apps. Problème, Apple va s'appuyer sur Gemini, le modèle d'IA de Google, pour alimenter cette nouvelle version. Un partenariat aussi inattendu que risqué, qui traduit le retard pris par Apple dans la course à l'intelligence artificielle.

Siri 2.0 serait bien motorisé par Gemini de Google pour répondre à vos questions

La nouvelle génération de Siri marquera l'un des plus gros chantiers logiciels d'Apple depuis des années. Attendue pour le printemps 2026, elle s'accompagnera du lancement d'un écran connecté pour la maison, d'une nouvelle Apple TV et d'un HomePod mini revisité, tous conçus pour démontrer les capacités du nouvel assistant. Lors de la dernière présentation des résultats du groupe, le CEO de la marque, Tim Cook, a confirmé aux investisseurs que le projet était en bonne voie, avec une sortie prévue l'année prochaine, sans plus de détails sur la fenêtre de sortie.

Mark Gurman, journaliste chez Bloomberg et très au fait des développements de la marque à la pomme, révèle dans sa dernière newsletter que Siri s'appuierait sur une version personnalisée de Gemini, hébergée sur les serveurs privés d'Apple (Private Cloud Compute).

Si Apple s'appuie sur un modèle tiers, pas question pour elle de transiger sur la confidentialité de ses utilisateurs. Siri ne proposerait ni les services ni les outils de Google et les données ne seraient pas partagées avec le moteur de recherche.

Cette évolution devrait permettre à Siri de proposer une recherche web dopée à l'IA, capable de synthétiser des informations sans passer par un navigateur. Une avancée ambitieuse, mais qui soulève de nombreuses questions, notamment sur la dépendance d'Apple à l'égard de Google — un rival historique dans le domaine du mobile et de la publicité.

Windows 11 25H2 Un détail «optionnel» devient obligatoire à l'installation

Microsoft vient de glisser assez discrètement un changement majeur dans Windows 11. Avec les versions 25H2 et 24H2 du système d'exploitation, terminé les petits arrangements avec la sécurité, puisque le système refuse à présent d'authentifier les machines qui partagent le même identifiant de sécurité. Un virage strict qui pourrait bien provoquer quelques sueurs froides dans les services informatiques, surtout pour ceux qui ont l'habitude de cloner leurs installations à la chaîne.

Microsoft détecte et bloque les installations Windows 11 avec identifiants identiques

Chaque ordinateur Windows possède normalement un identifiant unique appelé SID (Security Identifier), une sorte de carte d'identité numérique. Le problème ? Quand les entreprises clonent une installation Windows pour gagner du temps, elles copient aussi le SID. Du coup, plusieurs machines se baladent

avec exactement la même identité sur le réseau. Et Microsoft vient de dire stop à cette pratique sur Windows 11 25H2, 24H2 et Server 2025.

Avec des identifiants dupliqués, un système pouvait potentiellement accéder à des fichiers sensibles en se faisant passer pour un autre. Le genre de brèche que les pirates adorent exploiter. Microsoft a donc modifié les protocoles d'authentification réseau NTLM et Kerberos pour qu'ils refusent désormais les SID dupliqués. Les deux versions concernées, 24H2 et 25H2, partagent la même base de code, ce qui explique pourquoi elles héritent toutes deux de cette restriction.

Ce changement confirme la tendance bienvenue qu'a Microsoft à moderniser la sécurité de Windows. L'entreprise a notamment abandonné le protocole de chiffrement devenu trop vulnérable. Et le blocage des SID (identificateurs de sécurité) dupliqués suit la même logique, à savoir éliminer les failles de

sécurité, même si cela oblige les entreprises à revoir leurs méthodes de travail.

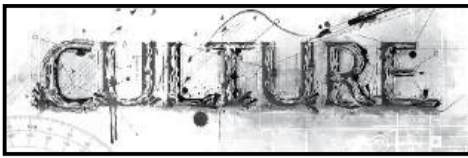
Quand Windows 11 bloque l'accès réseau sans prévenir les utilisateurs

Le problème, c'est que les utilisateurs découvrent ce blocage sans avertissement. D'abord, Windows redemande sans cesse les identifiants de connexion. Ensuite apparaissent des messages d'erreur peu explicites : « Login failed » (connexion échouée), « <your credentials did not work » (vos informations d'identification n'ont pas fonctionné), ou encore « partial mismatch in the machine ID ». Difficile de faire le lien avec un problème de SID dupliqué quand on tape pourtant le bon mot de passe.

Les problèmes se multiplient ensuite au niveau réseau. Les dossiers partagés deviennent inaccessibles, que ce soit par adresse IP ou par nom d'hôte. Les connexions Bureau à distance échouent systématiquement,

même celles qui passent par des solutions PAM ou des outils tiers. Les systèmes de basculement automatique affichent également un message « access denied » (accès refusé). Les administrateurs peuvent toutefois repérer la cause dans l'observateur d'événements. L'erreur SEC_E_NO_CREDENTIALS ou l'événement 6167 signalent directement le problème de SID.

Microsoft conseille donc de ressortir l'utilitaire Sysprep, un outil Windows souvent oublié au fond de la boîte à outils. Il permet de nettoyer une installation Windows de toutes ses spécificités pour la rendre réutilisable proprement, en lui attribuant un nouvel identifiant unique à chaque déploiement. C'est certes une étape supplémentaire dans le processus d'installation, mais c'est le prix à payer pour éviter les blocages.



Festival d'Annaba du Film Méditerranéen Le cinéma méditerranéen rassemble les talents et les passions

Sara Boueche

La ville de Annaba vit, ces jours-ci, au diapason du septième art à l'occasion du Festival du film méditerranéen d'Annaba, qui s'impose progressivement comme un rendez-vous incontournable du paysage cinématographique régional. Entre projections, hommages et rencontres artistiques, l'événement se distingue par une ambiance à la fois festive, conviviale et intellectuellement stimulante.

Dès la cérémonie d'ouverture, le ton a été donné. Selon le directeur de la Cinémathèque d'Alger, Adel Mekhalafia, l'événement a bénéficié d'une « organisation rigoureuse et de qualité », soulignant la présence institutionnelle marquée, notamment celle de la ministre de la Culture et des Arts ainsi que de l'ambassadeur d'Égypte, pays invité d'honneur. L'hommage rendu à des figures emblématiques du cinéma national, à l'instar de Bahia Rachedi et Salah Aougrou, a conféré à cette édition une dimension mémorielle forte, ancrée dans la reconnaissance des parcours artistiques d'exception.

Et c'est surtout l'adhésion du public qui marque les esprits. La comédienne tunisienne Samira Magroun n'a pas hésité à qualifier le public annabi « d'exceptionnel », témoignant d'un engouement populaire rare et d'une interaction vivante entre artistes et spectateurs. Cette proximité se traduit également par des perspectives concrètes, comme l'annonce d'une troisième saison de la sitcom Sahbek Rajel, très attendue.

Le festival se révèle également être un espace de dialogue et de coopération entre les cinémas du pourtour méditerranéen. L'acteur tunisien Younes Ferhi a salué « l'évolution remarquable du cinéma algérien », tout en exprimant son souhait de participer à des coproductions futures, illustrant ainsi la



vocation transnationale de la manifestation.

Fait notable, la présence de grandes figures du sport national, telles que Lakhdar Belloumi et Rabah Madjer, confère à l'événement une dimension populaire élargie. Tous deux ont exprimé leur attachement à la ville d'Annaba et à son public, tout en évoquant, non sans passion, l'actualité du football algérien et les espoirs placés dans les compétitions à venir. Cette transversalité entre culture et sport témoigne de la capacité du festival à fédérer au-delà du seul champ artistique.

Enfin, l'artiste Merouane Guerouabi a résumé le sentiment général en soulignant

son attachement à Annaba et en saluant « l'évolution constante » du festival, tant sur le plan organisationnel que dans la qualité de sa programmation et de ses invités.

Ainsi, le Festival du film méditerranéen d'Annaba s'affirme, année après année, comme un carrefour culturel majeur, où se conjuguent excellence artistique, ferveur populaire et ouverture internationale. Une dynamique prometteuse qui augure d'un rayonnement croissant pour la scène cinématographique algérienne.





Guinée

À Conakry la littérature est bien plus qu'une passion

A l'ouverture de la 18^e édition du festival 72h du Livre, la capitale guinéenne a une nouvelle fois prouvé que la littérature est bien plus qu'une passion : c'est une culture, un héritage, et un symbole de Conakry. Désignée Capitale mondiale du livre par l'UNESCO en 2017, puis intégrée en 2025 au réseau des villes créatives en littérature, Conakry confirme son statut de phare culturel en Afrique de l'Ouest. Cette année, le festival a même essaimé jusqu'à Forecariah, marquant une première délocalisation pour cet événement incontournable.

Depuis quatre ans, le concours Miss Littérature s'impose comme l'un des temps forts du festival. Loins des clichés des concours de beauté, cette compétition met en lumière des jeunes femmes dont le talent et la passion pour la littérature transcendent les critères physiques.

Fatima Koné, responsable du concours en Guinée, insiste sur cette philosophie : ce n'est pas un concours de beauté physique. Les miss ont toutes des physiques atypiques, de toutes les formes et de toutes les couleurs, parce que nous, on juge l'intellect, mais pas ce qu'on voit.

Aïssatou Kamano, étudiante en médecine dentaire et lauréate 2026, partage son enthousiasme



: j'aime beaucoup la littérature, j'adore lire. Quand j'ai entendu parler de Miss Littérature, je me suis dit : pourquoi pas ? Pourquoi ne pas tenter ma chance et vivre cette aventure avec d'autres amoureux de la littérature ?

Les dauphines, Kadidjatou Barry (étudiante en communication) et Mariama Camara (élève en classe de douzième), illustrent elles aussi cette passion partagée. Pour Kadidjatou, la littérature est bien plus qu'un loisir : la littérature m'a bercée depuis mon enfance. J'ai grandi avec des livres, en

français, en arabe, en poular... Dans ma famille, on ne parle que de littérature, qu'elle soit écrite ou orale. C'est le moteur de mon épanouissement. C'est mon moi, pour tout dire.

Mariama, la plus jeune candidate, retient de cette expérience une aventure enrichissante : c'était une aventure incroyable pour moi. Ça m'a beaucoup appris, j'ai rencontré des personnes qui m'ont apporté énormément. Je n'en retire que du positif. J'invite d'autres jeunes comme moi à s'intéresser à ce genre de



compétition. »

Un public conquis et une vocation culturelle renforcée

Dans le public, l'enthousiasme était palpable. Thérèse Akapo, ancienne participante, souligne l'importance de valoriser le potentiel intellectuel des jeunes femmes : beaucoup se focalisent sur l'apparence, sur le physique... Mais il est aussi essentiel de mettre en avant tout ce que les filles ont en elles comme potentiel, comme talent,

et surtout comme passion.

»

Cette 18^e édition, qui se poursuit jusqu'au 28 avril à Forecariah, confirme que le festival 72h du Livre est bien plus qu'un simple rendez-vous littéraire : c'est une célébration de la diversité, de l'intelligence, et de l'amour des mots, qui unit toutes les générations en Guinée.

L'héritage de David Bowie sur la nouvelle génération, dix ans après sa mort

Dix ans après la disparition de David Bowie, son héritage se poursuit auprès de la nouvelle génération, notamment à travers l'utilisation de ses tubes dans les séries à succès sur les plateformes. Une trace qu'il a laissée en musique, donc, mais également en jouant de ses mille et un visages.

C'est l'artiste aux mille visages par excellence. Roi du glam, David Bowie (Nouvelle fenêtre) est un caméléon du rock avec ses looks cosmiques et ses éclairs de génie. Cent cinquante millions d'albums vendus et une rue parisienne à son nom, dix ans après sa disparition, la star planétaire est plus culte que jamais.

Un héritage musical

Au cœur de la nuit parisienne, l'esprit de Bowie plane encore. Dans un cabaret, des artistes-performeurs s'emparent du mythe. Des titres sont revisités

en français. L'artiste continue de fasciner. Pour les fans, Bowie en trois mots, c'est : «un génie musical, une référence, une icône».

En coulisses, les visages se transforment. Un hommage à celui qui, toute sa vie, a refusé d'être enfermé dans un seul corps. «On est des créatures et Bowie en est une. Il y a des interviews de lui où les gens, à l'époque, étaient très étonnés par sa présence et ce qu'il incarnait», se rappelle Toulouse Latric, chanteur.

Allure androgyne, cultivant l'ambiguïté sexuelle, Bowie est un choc, une révolution dans l'Angleterre conservatrice des années 60. Mais il devra attendre les années 80 pour remplir des stades. Grâce à un coup de génie, il fait appel à Nile Rodgers, machine à tubes, «Let's Dance» est né.

Un héritage stylistique

Bowie est un héritage stylistique



aussi. Sur les réseaux sociaux, la jeune génération n'a pas connu l'époque Ziggy, mais elle reproduit ses looks. Et sur les podiums, les créateurs puisent dans son audace, de Jean-Paul Gaultier à Agnès b., une prêtresse de la mode. Fan de la première heure, elle a habillé David Bowie pendant vingt ans. Lors de leur première rencontre, elle ose la provocation et ça va payer. «J'étais à Bercy où il avait un grand concert. C'était plein. Il était tellement mal habillé que je lui ai dit quand il est venu nous rejoindre derrière dans les loges», se souvient Agnès b., créatrice de mode.

Dix ans sans Bowie sur la planète musique, pas vraiment : la nouvelle génération reprend ses tubes. Et cette année, la série Stranger Things a même fait exploser les écoutes du titre «Heroes». Preuve que les héros sont immortels.



Les désinfectants chimiques courants seraient encore plus toxiques lorsqu'inhalés

Des désinfectants chimiques fréquemment utilisés dans des sprays, collyres, bains de bouche désinfectants seraient particulièrement nocifs pour les poumons lorsqu'inhalés. C'est ce que révèle une étude. Ils sont fréquemment utilisés dans les sprays, collyres et bains de bouche désinfectants, mais aussi dans certains herbicides, lingettes et assouplissants pour textiles. Les désinfectants courants que sont les composés d'ammonium quaternaire (CAQ) seraient bien plus nocifs inhalés qu'ingérés, selon une nouvelle étude scientifique. Publiée dans la revue *Environmental Science & Technology* (Source 1), cette étude menée chez la



souris a révélé des lésions pulmonaires importantes lors d'expositions à des CAQ à des niveaux similaires à ceux mesurés chez l'humain. « Le résultat surprenant de cette étude a été que ces composés, lorsqu'ils étaient inhalés, provoquaient des lésions pulmonaires et une mortalité 100 fois supérieure à celles observées par

ingestion orale », a déclaré l'auteur principal, Gino Cortopassi, biochimiste et pharmacologue, dans un communiqué (Source 2). Des composés retrouvés dans le sang Lors d'une précédente étude, la même équipe de recherche a découvert qu'en dépit des connaissances d'alors, ces composés se retrouvaient

dans la circulation sanguine. Les scientifiques ont également observé que les personnes ayant les taux totaux de CAQ les plus élevés dans le sang présentaient les niveaux d'énergie les plus faibles dans leurs mitochondries, les structures de nos cellules responsables de la production d'énergie. Comme les CAQ pénètrent mal la peau et l'intestin, les chercheurs ont émis l'hypothèse que c'est par l'inhalation que ces CAQ se retrouvaient ensuite dans le sang. Une voie d'entrée dans le corps humain La nouvelle étude a révélé que lorsque des souris inhalent des doses de CAQ nocives pour leurs poumons, la quantité qui se retrouve dans leur sang est similaire à celle retrouvée

dans le sang humain. Cela suggère que l'inhalation de ces substances, notamment celles contenues dans les nettoyants en aérosol, pourrait être une voie d'entrée dans le corps humain. « Compte tenu de leur toxicité pulmonaire avérée chez la souris, nous devons nous demander si nous souhaitons réellement avoir tous ces désinfectants à base de CAQ dans l'environnement », a déclaré Gino Cortopassi. Le chercheur et son équipe estiment possible que l'exposition aux particules de ce désinfectant augmente le risque de maladies respiratoires, telles que l'asthme et la BPCO (bronchopneumopathie chronique obstructive).

Les victimes du Covid-19 plus à risque de cancer du poumon ?

Selon une étude, il existerait une association potentielle entre une contamination au Covid-19 et un risque accru de cancer du poumon. Explications. Pour l'année 2018, le nombre estimé de nouveaux cas de cancer du poumon était de 46 363 d'après les chiffres de Santé publique France. Un nouveau cas de cancer du poumon est diagnostiqué toutes les 15 minutes ce qui en fait le 3ème cancer le plus fréquent. Certains facteurs de risque sont confirmés : l'exposition au radon, le tabagisme, la pollution de l'air extérieur, la consommation d'opium, la consommation de cannabis, le tabagisme passif, etc. « Le cancer du poumon est largement associé à l'exposition à des agents présents dans l'environnement, qu'il soit professionnel ou général. Il s'agit du premier organe touché par les substances

inhalées qui pénètrent dans l'organisme. Selon l'INRS, environ 15 % de l'ensemble des cancers pulmonaires sont d'origine professionnelle », rappelle le Centre de lutte contre le cancer Leon Berard. Un nouveau facteur de risque de cancer du poumon Selon une nouvelle étude réalisée par des chercheurs de la faculté de médecine Joan C. Edwards de l'université Marshall et de l'université hébraïque de Jérusalem, il pourrait y avoir un autre facteur favorisant l'apparition d'un cancer du poumon. D'après leurs conclusions, il existerait une association potentielle entre une contamination au Covid-19 et un risque accru de cancer du poumon, due à des mécanismes biologiques sous-jacents au niveau des poumons. Ces conclusions ont été publiées dans la revue *Frontiers in Immunology*. Actuellement,

le réseau Sentinelles continue de rapporter chaque semaine le nombre de cas des infections respiratoires (Covid, grippe, etc). En pratique, l'augmentation reste faible mais réelle. Dans le détail, chez les fumeurs, 1,7 % des personnes ayant eu le Covid dans le passé ont développé un cancer du poumon, contre 1,4 % chez celles non infectées par le virus. Et chez les non-fumeurs, ils sont 0,21 % contre 0,18 %. Une inflammation favorisée par le Covid-19 Cette étude permet de mieux comprendre comment le SARS-CoV-2, le virus responsable du Covid-19, peut contribuer aux maladies pulmonaires à long terme. « Nos résultats suggèrent que le Covid-19 pourrait avoir des effets plus importants que la simple apparition d'une maladie aiguë : elle pourrait également créer



des conditions biologiques au niveau pulmonaire susceptibles d'accroître le risque de cancer à long terme », résume Wei Li, professeur de sciences biomédicales et co-auteur principal de l'étude. Grâce à cette étude, les chercheurs sont parvenus à mettre en évidence « le rôle clé de la thymidine phosphorylase (TYMP), une protéine susceptible d'interagir avec la protéine Spike du SARS-CoV-2 pour favoriser l'inflammation, la fibrose et les voies de signalisation liées

aux tumeurs pulmonaires ». Cette interaction pourrait activer des processus associés à la croissance cancéreuse et, ainsi, favoriser la formation de tumeurs. Parmi les autres apprentissages de cette étude, il y aurait une incidence plus élevée de cancer du poumon chez les patients ayant des antécédents de Covid-19, en particulier chez les fumeurs et les anciens fumeurs. D'autres études doivent permettre de mieux comprendre cette relation et ses implications à long terme.



Comment organiser la garde-robe de son enfant selon les saisons



Entre vêtements qui s'accumulent et croissance rapide, gérer la garde-robe d'un enfant relève du défi. Pourtant, quelques astuces simples permettent d'y voir plus clair sans stress ni budget excessif.

Faire le tri pour repartir sur de bonnes bases

La première étape consiste à vider entièrement le placard. Retirez tout ce qui est abîmé, trop petit, ou tout simplement jamais porté. Les vêtements mis de côté « au cas où » ou les pièces que votre enfant n'aime pas n'ont pas leur place dans l'armoire du quotidien.

En général, quinze à vingt pièces par saison suffisent pour composer une garde-robe complète. Cela simplifie la gestion du dressing et permet d'habiller votre enfant sans stress.

À chaque saison ses vêtements
En hiver, privilégiez la qualité plutôt que la quantité : un manteau bien chaud, quelques pulls, deux ou trois jeans solides, des collants épais, un bonnet et

une écharpe. Cela suffit largement pour affronter le froid.

L'été, privilégiez des matières respirantes comme le coton, faciles à entretenir et confortables à porter : t-shirts, shorts, robes légères.

Au printemps et en automne, l'idéal est de superposer les couches. Un pull fin sur un t-shirt, un pantalon souple, une petite veste légère : ces tenues s'adaptent aux variations de température et offrent davantage de flexibilité à votre enfant.

Miser sur les basiques
Inutile de multiplier les pièces dernier cri ou les imprimés. Ce qui compte, c'est la solidité et la praticité. Un jean bleu, un pull uni, un t-shirt blanc : des vêtements simples, faciles à associer, qui se lavent et se portent sans contrainte. Ces basiques traversent les saisons et, souvent, plusieurs générations d'enfants.

À long terme, ils sont aussi plus économiques, car ils résistent mieux à l'usure. Mieux vaut

investir dans quelques pièces durables que dans des vêtements fantaisie qui ne seront portés qu'une fois.

Acheter malin mais toujours avec qualité

Pour bien équiper son enfant sans se ruiner, il est utile de se tourner vers des enseignes qui proposent des vêtements de qualité à prix accessibles. Vertbaudet, par exemple, propose une large gamme de basiques solides et bien coupés : t-shirts, jeans, pulls et plus encore. Les collections se renouvellent à chaque saison, ce qui permet de compléter la garde-robe progressivement. Les périodes de promotions sont également parfaites pour faire le plein de vêtements à moindre coût.

Une organisation simple et efficace

La méthode la plus pratique est d'utiliser des bacs de rangement. À la fin de chaque saison, rangez les vêtements correspondants dans un bac étiqueté, fermé, et stocké à part. Lorsque la saison revient, il suffit de ressortir le bac pour faire le point : ce qui va encore, ce qui doit être remplacé, ce qui peut être transmis.

Ce système permet de garder les placards aérés et d'éviter les mélanges inutiles. Il simplifie également le passage d'une saison à l'autre.

Anticiper la croissance de votre enfant sans jeter

La croissance des enfants étant souvent imprévisible, mieux vaut laisser un peu de marge. Un pull légèrement ample n'est pas un problème, il sera porté plus longtemps. Pour les pantalons,

préférez les modèles ajustables.

Quant aux vêtements trop petits, conservez-les dans une boîte dédiée : ils pourront servir à un frère, une sœur, un cousin ou un ami. C'est un geste simple, mais économique et responsable.

FAQ : Organiser la garde-robe de son enfant

Combien de vêtements faut-il prévoir par saison pour un enfant ? En règle générale, quinze à vingt pièces par saison constituent une base suffisante pour habiller confortablement un enfant sans surcharger son placard. Cela inclut les hauts (t-shirts, pulls), les bas (pantalons, shorts, jupes), ainsi que quelques pièces complémentaires comme une veste ou un gilet. Cette quantité permet de tenir une semaine sans lessive tout en offrant suffisamment de variété. L'essentiel est de privilégier des vêtements polyvalents et faciles à associer entre eux, plutôt que d'accumuler des pièces spécifiques rarement portées. Chez Vertbaudet, vous trouverez des collections pensées pour faciliter les associations : des basiques intemporels qui se coordonnent facilement et traversent les saisons sans se démoder.

Comment stocker efficacement les vêtements hors saison ?

La méthode la plus efficace consiste à utiliser des bacs de rangement transparents ou clairement étiquetés par saison et par taille (« Hiver 5 ans », « Été 6 ans »). Avant de ranger les vêtements, assurez-vous qu'ils sont propres et parfaitement secs pour éviter les moisissures et

les mauvaises odeurs. Placez les bacs Vertbaudet dans un endroit sec, à l'abri de l'humidité et de la lumière directe : sous un lit, au-dessus d'une armoire, dans un cellier ou un grenier. Au retour de la saison, il suffit de ressortir le bac approprié et de faire le tri entre ce qui va encore et ce qui doit être remplacé. Ce système garde vos placards dégagés et facilite grandement les rotations saisonnières.

Où trouver des vêtements de qualité pour enfants sans se ruiner ?

Plusieurs stratégies permettent d'équiper son enfant avec des vêtements de qualité tout en maîtrisant son budget. Privilégiez les enseignes reconnues comme Vertbaudet qui proposent un excellent rapport qualité-prix et des basiques durables. Profitez systématiquement des périodes de soldes, des ventes privées et des promotions pour faire le plein des essentiels. Inscrivez-vous aux newsletters pour recevoir des codes promotionnels exclusifs. Pensez également aux vêtements de seconde main en bon état, vendus sur des plateformes spécialisées ou dans des videgreniers : vous y trouverez des pièces de marques à prix réduits. Enfin, privilégiez toujours la qualité sur la quantité : quelques pièces solides coûtent moins cher à long terme qu'une multitude de vêtements bon marché qui s'abîment rapidement.

C'est à ce moment précis qu'il faut repoter une orchidée pour qu'elle fasse plein de fleurs

Symbole d'élégance et de raffinement, l'orchidée a depuis longtemps conquis les intérieurs. Ses longues tiges dressées, ses fleurs délicates aux formes parfaites et ses couleurs changeantes en font un cadeau idéal ou un objet de décoration vivant. Mais derrière sa beauté fragile se cache une plante un peu capricieuse. Beaucoup d'amateurs se laissent séduire, puis se désolent quelques mois plus tard quand les fleurs tombent et que la plante semble dépérir. Pourtant, avec quelques gestes bien choisis, l'orchidée peut refleurir chaque année aussi somptueusement que la première fois.

L'orchidée n'est pas une plante



d'intérieur comme les autres. Originaires de forêts tropicales, elle pousse dans l'air, suspendue aux arbres, et puise son énergie

dans l'humidité ambiante plutôt que dans la terre. En pot, elle a donc besoin d'un environnement très spécifique : un substrat léger

et aéré, une lumière douce, mais pas directe, et une eau en quantité mesurée. Trop d'eau ou une atmosphère trop sèche, et elle se met en difficulté. C'est aussi une plante qui vit au rythme de cycles : floraison, repos, puis renaissance. Le repotage est l'une des étapes clés de ce cycle, essentielle pour qu'elle puisse refleurir. Mais tout dépend du moment où vous le faites.

Le moment idéal pour repoter une orchidée, c'est juste après la floraison, lorsque toutes les fleurs sont tombées, mais avant l'apparition de nouveaux bourgeons. Cela se produit le plus souvent à l'automne, quand la plante entre en période de repos.

Elle ne produit plus de fleurs, mais prépare déjà la prochaine floraison. En la repotant à cette étape, on renouvelle le substrat qui s'est compacté ou dégradé, on élimine les racines mortes et on lui offre un environnement plus sain pour repartir. Pour bien faire, retirez délicatement l'orchidée de son pot, nettoyez les racines, coupez celles qui sont sèches ou noires, puis installez-la dans un pot à peine plus grand, garni d'un mélange d'écorces de pin. Ce substrat aéré laisse passer l'air et l'humidité, des conditions essentielles à la santé et à la vigueur de la plante.

Décès de Raghu Rai, photographe artisan de la mémoire de l'Inde, à l'âge de 83 ans

Raghu Rai, le maître indien de la photographie acclamé dans le monde entier, est décédé, dimanche 26 avril, à l'âge de 83 ans, a annoncé sa famille. «C'est avec une profonde tristesse que nous avons le regret de vous annoncer le décès de notre bien-aimé», a déclaré la famille du photographe dans un communiqué.

Ingénieur en construction de formation, Raghu Rai, né dans un village du Pendjab pakistanaï avant la partition du sous-continent indien, est devenu par la suite un photographe emblématique, documentant la vie sociale et politique complexe de l'Inde.

Parmi ses oeuvres les plus connues figurent sa documentation de la guerre d'indépendance du Bangladesh en 1971 et de la pire catastrophe industrielle de l'Inde, une fuite de gaz survenue



à Bhopal en 1984 qui a fait environ 25 000 morts.

Raghu Rai a remporté le tout premier Prix de photographie de l'Académie des beaux-arts et, en 1972, il a reçu le Padma Shri,

l'une des plus hautes distinctions civiles de l'Inde, pour la qualité exceptionnelle de son travail.

«Aux yeux du monde, il était un maître incomparable de la photographie, le visionnaire qui a cap-

turé le coeur et l'âme palpitants de l'Inde», a rendu hommage le politicien Shashi Tharoor, un membre du Parlement indien.

«Il ne faisait pas que prendre des photos, il préservait la mémoire de notre nation», a affirmé Rahul Gandhi, chef de l'opposition en Inde.

Protégé de Henri Cartier-Bresson connu pour ses portraits de l'élite politique et sociale de l'Inde mais aussi pour sa manière tout aussi vive de photographier sa culture et les masses, Raghu Rai a publié des dizaines de livres de photographies, notamment sur le Taj Mahal, ce monument emblématique dédié à l'amour.

Des portraits intimistes de Mère Teresa tiennent également une place particulière dans son travail. Le photographe était membre de Magnum Photos, coopérative new-yorkaise prestigieuse au sein de laquelle il avait

été introduit par le français Henri Cartier-Bresson, connu dans le monde entier pour ses photographies de rue emblématiques.

Selon le journal Indian Express, Raghu Rai a découvert la photographie il y a six décennies grâce à son frère, lui-même photographe, et a publié sa première photo, un âne regardant droit dans son objectif, dans The Times de Londres.

Raghu Rai s'est ensuite tourné vers le photojournalisme, travaillant avec certains des plus grands médias de son époque durant les années 1960 et 1970, avant de se lancer en solo dans sa quête de représenter la complexité de son vaste pays.

Raghu Rai a travaillé toute sa vie en Inde et a un jour déclaré: «je ne peux jamais être fidèle à mes expériences sans un appareil photo».

Boycott, pétitions, chanson...

Où en est-on de la participation d'Israël à l'Eurovision 2026?

Après une édition 2025 mouvementée, la délégation israélienne prépare sa participation au concours qui se déroulera à Vienne, en Autriche, mi-mai.

Peter Gabriel, l'ex-Pink Floyd Roger Waters, le groupe Massive Attack... Le casting serait spectaculaire, s'il s'agissait de la programmation d'un festival estival. Mais ces artistes, plus d'un milliard au total, sont ceux qui appellent à boycotter l'Eurovision d'Israël, en apposant leur signature au bas d'un texte intitulé «Pas de musique pour un génocide», mercredi 22 avril. Le concours va se dérouler du 12 au 16 mai à Vienne, en Autriche, et, pour l'heure, la délégation israélienne se prépare, comme si de rien n'était (ou presque). Franceinfo fait le point sur la situation à quelques semaines de l'édition 2026 de l'Eurovision.

Une chanson qui se veut tout sauf polémique

En 2025, Israël était représenté à l'Eurovision par Yuval Raphael, une survivante des attaques terroristes du 7-October. Pour cette édition 2026, c'est le chanteur Noam Bettan qui défendra les couleurs d'Israël. Il a été sélectionné, comme le veut l'usage, après avoir gagné l'équivalent israélien de la Nouvelle Star. L'artiste, dont la famille est originaire de France, interprétera Michelle sur la scène viennoise. Pas une reprise des Beatles, mais une chanson écrite par plusieurs auteurs, dont Yuval

Raphael.

Les paroles de Michelle, en français (beaucoup), en hébreu et en anglais (un peu), évoquent la difficulté de se remettre d'un amour toxique, sans aucune allusion à la guerre en cours, contrairement aux deux dernières prestations israéliennes dans le concours. Rien à voir avec l'édition 2024 donc, quand la concurrente israélienne, Eden Golan, avait dû troquer sa chanson October Rain («Pluie d'octobre») contre Hurricane, après une polémique sur une possible référence aux attentats de 2023 dans le titre et les paroles.

Avec Michelle, le choix d'une mélodie pop et presque sucrée est tout sauf anodin, a reconnu Noam Bettan à la télévision publique, Kan, cité par The Times of Israel (Nouvelle fenêtre) : «C'est une chanson incroyable. Les dernières années, nous avons envoyé beaucoup de ballades. Les Israéliens recherchent une énergie différente. Nous voulons être heureux, tout le pays en a soif», a argué le chanteur, saluant une chanson «qui touche à la palette entière des émotions».

«Simple, mais pas simpliste, du sur-mesure pour le chanteur charismatique, produit dans l'esprit agité de notre époque, tout en conservant la douce brume de fumée de cigarette d'une brasserie parisienne des années 1970», juge le quotidien populaire israélien Yediot Aharonot (Nouvelle fenêtre). Israël croit donc en ses chances de

remporter la victoire après une série de places d'honneur.

A l'issue du dernier concours, la tension était palpable entre les pays participants, entre ceux qui soutiennent le principe d'inclure Israël dans la compétition (la France, l'Allemagne, l'Autriche...) et ceux qui voulaient le voir évincé pour dénoncer les agissements du gouvernement de Benjamin Netanyahu à Gaza, en Cisjordanie ou au Liban. Cinq d'entre eux ont claqué la porte, et pas des moindres : l'Irlande (sept victoires à l'Eurovision), les Pays-Bas (cinq succès), l'Espagne (membre du «Big Five»), le groupe des pays qui contribuent le plus), la Slovaquie et l'Islande.

Cependant, plusieurs changements de règlement ont convaincu d'autres pays majeurs, notamment scandinaves, de maintenir leur participation. Chaque téléspectateur n'a plus droit qu'à dix votes, et des mesures seront mises en place pour «détecter et prévenir toute activité de vote frauduleuse ou coordonnée», en plus d'un meilleur contrôle pour empêcher «des campagnes promotionnelles disproportionnées», comme celles menées par l'Etat hébreu pour appeler à voter pour Yuval Raphael dernier. La candidate israélienne avait terminé deuxième de la compétition, remontant de la 15e place du classement grâce au vote du public (et notamment une mobilisation spectaculaire des téléspectateurs européens).

Côté coulisses, plusieurs mesures ont été décrétées pour faire baisser la température. En 2024, le chanteur néerlandais Joost Klein avait été exclu après un incident et des tensions avec la délégation israélienne. Des zones sans caméras ont ainsi été prévues pour les artistes, ainsi qu'un plus grand nombre de répétitions sans la presse. Le diffuseur, la chaîne publique autrichienne ORF, s'est engagé à ne pas utiliser de technologie pour atténuer les sifflets, et à ne pas interdire les drapeaux palestiniens, comme l'a rapporté Reuters mi-décembre. Noam Bettan s'attend à chanter dans une ambiance pour le moins hostile lors de sa demi-finale. «Ce sera comme entrer dans la fosse aux lions, image le chanteur israélien dans une interview à la radio Kan Gimel. Mais je peux vous dire que, quand je verrai les quelques drapeaux israéliens dans le public, j'aurai conscience d'avoir une nation entière derrière moi. C'est vraiment un privilège.»

Des remous chez les artistes A rebours de la pétition signée par plus d'un millier d'artistes, il existe aussi une contre-pétition appelant à soutenir la présence de l'Etat hébreu dans le concours. «Cette série de combats n'est pas une guerre qu'Israël a voulue ni déclenchée», peut-on lire dans ce texte rédigé par l'ONG Creative Community for Peace et signée par des artistes comme les acteurs Mila Kunis et Liev Schreiber ou le scénariste Matthew

Weiner. «Punir Israël serait une inversion de la justice», argumentent-ils. «Ceux qui réclament l'exclusion d'Israël vont à l'encontre de l'esprit même du concours et détournent cet événement, qui célèbre l'unité, pour en faire un instrument politique.»

Plusieurs participants au concours 2026 ont fait valoir leur malaise de concourir sur la même scène qu'un concurrent israélien. La violoniste finlandaise Linda Lampenius a d'abord qualifié sur ses réseaux sociaux la participation israélienne d'«erreur» et dénoncé la situation «inhumaine» en Palestine, fin février, avant de faire machine arrière. Dans une interview sur la chaîne YouTube Curiously mi-avril, elle a estimé que la musique ne devait pas être liée à la politique, avant d'appeler à ne pas «haïr» les candidats en raison de leur nationalité.

La chanteuse Felicia a de son côté estimé à la télé suédoise qu'Israël «ne devrait pas être là [à l'Eurovision]. Il y a beaucoup de meurtres qui continuent, je ne pense pas que ça soit une bonne chose». Une sortie qui lui a valu un rappel du règlement par l'UER. «J'ai fait savoir que j'avais mon opinion et que je n'hésiterais pas à l'exprimer», a insisté la Suédoise dans une interview au journal Aftonbladet.

Annaba / Culture : Vers une renaissance cinématographique aux standards internationaux

Sara Boueche

Dans le cadre du Festival du film méditerranéen d'Annaba, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a mis en lumière les perspectives de développement du secteur cinématographique dans la wilaya d'Annaba, en soulignant l'engagement des pouvoirs publics à doter la ville d'infrastructures à la hauteur de son rayonnement culturel. Elle a ainsi indiqué que plusieurs projets de complexes cinématographiques sont actuellement en cours de préparation, parallèlement à

des opérations de réhabilitation visant à moderniser les salles existantes. « Annaba mérite des équipements de haut standing, répondant aux standards internationaux, et elle en sera prochainement pourvue », a-t-elle affirmé.

La ministre a également rappelé que la mise en place de complexes cinématographiques modernes constitue un levier stratégique essentiel pour accompagner la dynamique culturelle nationale et poser les fondements d'une véritable industrie cinématographique.

Dans cette optique, elle a

réitéré l'ambition d'atteindre un réseau de 50 écrans de cinéma à l'horizon 2027, traduisant ainsi une volonté affirmée de revitaliser l'exploitation cinématographique à l'échelle nationale.

Enfin, insistant sur la dimension transversale de ce chantier, Malika Bendouda a précisé qu'il s'inscrit dans une démarche gouvernementale globale, au sein de laquelle le secteur privé est appelé à jouer un rôle déterminant. « Nous mettons résolument sur l'investissement privé pour accompagner cette dynamique », a-t-elle conclu,



appelant à une mobilisation conjointe des acteurs publics et privés au service du renouveau du septième art en Algérie.

Quand la gare d'Annaba devient un écran du septième art

Sara Boueche

Dans une démarche aussi symbolique qu'innovante, la gare ferroviaire historique d'Annaba s'est muée en un haut lieu de célébration du cinéma, à l'occasion de la sixième édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba. Ce site chargé d'histoire, habituellement dédié au transit des voyageurs, s'est transformé en une scène culturelle vibrante, accueillant une exposition exceptionnelle consacrée à la mémoire du cinéma algérien et égyptien. L'inauguration de cet espace artistique a réuni des personnalités institutionnelles et diplomatiques de premier plan, aux côtés



d'acteurs majeurs du monde culturel. Cette présence plurielle témoigne de l'importance accordée à la valorisation du patrimoine cinématographique et à la consolidation des liens culturels entre les deux pays.

Pensée comme une immersion à la fois esthétique et pédagogique, l'exposition propose un parcours riche et diversifié. Les visiteurs y découvrent une collection d'affiches



de films emblématiques, véritables témoins d'une histoire cinématographique partagée, ainsi qu'un ensemble d'équipements anciens et modernes retraçant l'évolution des techniques de production et de diffusion du cinéma. Ce dialogue entre passé et présent confère à l'événement une dimension à la fois mémorielle et prospective.

Dans ce même élan de

valorisation du patrimoine cinématographique, le festival marque un temps fort en consacrant un espace spécifique à Youssef Chahine, figure majeure du cinéma arabe, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Inaugurée au sein de la gare d'Annaba, cette exposition met en lumière les passerelles artistiques entre son œuvre et le cinéma algérien, soulignant l'influence réciproque et la richesse des échanges culturels entre les deux rives.

La participation de l'association "Adhwa" (Lumières) d'Alger a par ailleurs apporté une valeur ajoutée notable à cette manifestation, en enrichissant le contenu de l'exposition par

une contribution artistique et documentaire de qualité.

Plus qu'une simple manifestation artistique, cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large de réinvestir les espaces publics en tant que lieux de culture et de transmission. Elle témoigne également de la capacité du Festival d'Annaba à innover, en proposant des formes d'expression qui rapprochent le public de son héritage cinématographique.

Ainsi, cette exposition ne se contente pas de revisiter le passé, elle ravive une mémoire collective et réaffirme le rôle du cinéma comme vecteur de dialogue interculturel et de créativité partagée.

Annaba / Direction du Tourisme et de l'Artisanat : Festival d'Annaba du Film Méditerranéen 2026 : Cinq circuits touristiques pour révéler histoire et beauté de la ville d'Annaba

Imen Boulmaiz

Véritable joyau de l'Est algérien, Annaba s'impose comme une destination incontournable pour les amateurs de tourisme et de culture. À l'occasion de Festival d'Annaba du Film Méditerranéen 2026, la wilaya a mis en avant cinq circuits touristiques permettant de découvrir toute la richesse de son patrimoine, entre histoire, mémoire, nature et paysages marins.

Le premier parcours a emmené les visiteurs sur les traces de l'Antiquité, à travers le site et le musée d'Hippone, véritables

témoins de la présence romaine dans la région. La majestueuse Basilique Saint-Augustin d'Annaba vient compléter cette immersion historique, en rendant hommage à Augustin d'Hippone, figure emblématique de la pensée universelle. Le second itinéraire plonge dans la mémoire de la guerre de libération nationale. Il met en lumière des lieux chargés d'histoire, tels que le centre de torture n°05 dans la commune d'El Eulma et le centre de détention d'Oued El Aneb, symboles des sacrifices consentis pour l'indépendance de l'Algérie. Le troisième parcours valorise

les principaux monuments historiques et culturels de la ville. Parmi eux figurent la gare ferroviaire historique, le Théâtre Régional Azzedine Medjoubi, la vieille médina, la Mosquée Abou Marouane ainsi que la mosquée du Bey, sans oublier les anciennes fortifications et sites emblématiques tels que Ras El Hamra et l'Hôtel El Mountazah. Le quatrième circuit propose une escapade le long de la corniche d'Annaba, où mer et détente se conjuguent harmonieusement. Les visiteurs peuvent y découvrir le cours de la révolution, le club équestre d'Ain Achir ainsi que



le Parc Méditerranéen d'Ain Achir, espace privilégié pour les loisirs en plein air. Enfin, le cinquième parcours invite à une immersion en pleine nature au cœur du massif de l'Edough. Entre forêts verdoyantes et paysages montagneux, il conduit notamment vers la région de Chetaïbi et le pont romain de Séraïdi, offrant des panoramas



d'une grande beauté. À travers ces cinq itinéraires, Annaba dévoile toute la diversité de ses atouts touristiques, mêlant patrimoine historique, mémoire nationale, littoral et nature. Une invitation à vivre une expérience unique et immersive, au cœur d'une destination qui allie authenticité et richesse culturelle.